

ARTS WEEK-EN

SURPRISE C 3
Les Denis Drolet
inspirent Lynda Lemay ▶



NÉVROSE C 7
Rencontre du
troisième type ▶



CORCORAN C 3
L'éloge de la lenteur ▶



France
D'Amour livre
un sixième
album qui lui
colle à la peau

100 % NATURE

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

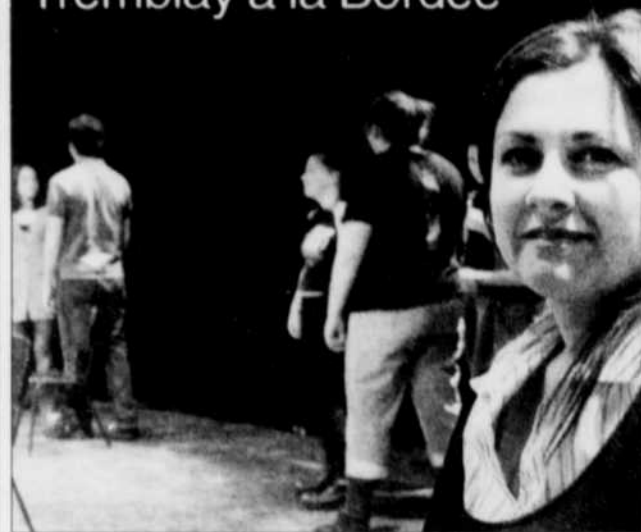
■ MONTRÉAL — Il faut parfois s'éloigner de son quotidien pour se rapprocher de soi-même. France D'Amour en a fait la récente expérience. Partie un an dans le golfe du Mexique, l'auteure et compositrice est rentrée à la maison avec un sixième album original dans son baluchon, *Hors de tout doute*, qui lui colle à la peau. Harmonies vocales recherchées, rythmes chaleureux et guitares ensoleillées marquent cette nouvelle production « 100 % biologique, certifiée organique »!

Voir **NATURE**
en C 2 ▶

THÉÂTRE AMATEUR

La fierté de jouer

Un mariage absurde à
Rochebelle... et un Michel
Tremblay à la Bordée



Caroline Gimaiel, professeure de théâtre à l'école secondaire de Rochebelle, en compagnie de quelques-uns de ses élèves

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

■ L'aventure relève presque de la quadrature du cercle, tellement elle semble complexe. Écrire une pièce de théâtre, une seule, à 48 mains, pour 24 comédiens, qui ne dépasse pas une heure mais offre à chaque interprète sa réplique, ou mieux, sa minute de gloire.

Avec de telles contraintes, le résultat sera nécessairement étonnant. Les prémices, du moins, le sont déjà.

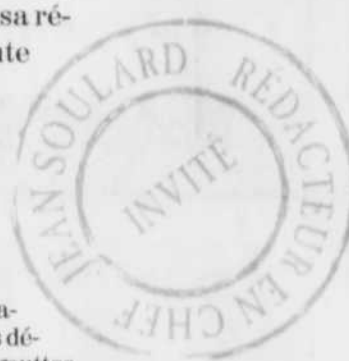
L'histoire sera celle d'un mariage « kitsch au possible ». Les détails sont soutirés au compte-gouttes par des auteurs qui, d'une part, ne veulent pas « brûler la *punch* » et, d'autre part, ignorent encore de quoi il en retournera exactement. On parle vaguement d'un marié au comportement anormalement amorphe (mort? endormi? empoisonné?) et de 23 autres personnages à première vue complètement dépareillés. Un voleur, une sexologue qui aime un peu trop les problèmes des autres, une mère qui aime un peu trop la bouteille, un oncle qui aime un peu trop les jeunes filles et un DJ, Ron Love, qui aime un peu trop les paillettes des années 80. Le tout, dans un décor de nappes en plastique et aux couleurs des années yé-yé.

Un peu perdus? « C'est une comédie absurde », tranche net Caroline Gimaiel, voyant que ses petits protégés — les 24 auteurs, qui sont aussi les 24 comédiens de cette pièce inédite — ont du mal à résumer le fruit de leur travail des trois derniers mois. Caroline Gimaiel est professeure de théâtre à l'école secondaire de Rochebelle. Elle y pilote le programme de concentration en théâtre. Pendant deux ans, les jeunes passeront une heure par jour, huit jours sur neuf, sous ses bons auspices.

La première année, elle consacre son énergie à développer leur côté créatif, et sûrement aussi, leurs capacités à faire des concessions. Toute la classe doit écrire une unique pièce présentée trois soirs à la fin de l'année dans l'amphithéâtre de l'école, devant public. Une opération périlleuse. « Au début, c'était très difficile », dit Alexandra, résumant visiblement l'opinion de ses collègues. « On se connaissait très peu et on n'avait jamais travaillé ensemble. Alors il y a eu quelques étincelles. »

Plusieurs séances de *brainstorming* et d'improvisation ont permis de dresser les grandes lignes de la pièce et fait naître plusieurs personnages. « L'idée du mariage nous est venue d'une élève qui avait assisté à un mariage vraiment quêtaine dans le temps des Fêtes », explique une adolescente.

Voir **FIERTÉ** en C 14 ▶



Spécial
du dimanche au jeudi soir

Côte de bœuf
(12 oz)
Soupe ou
salade incluse

13⁹⁵\$

Pour un temps limité.

10 langoustines

Soupe ou
salade incluse

10⁹⁵\$



Apportez
votre vin

samedi et dimanche

déjeuners
fruités

Jus d'orange
GRATUIT
avec déjeuner

de 8 h à 15 h



Restaurant

Rouge et Blanc

1040, boul. Pierre-Bertrand **683-9797**

Partenaire de saison à Québec

Hydro Québec



LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE DE QUÉBEC

Directeur artistique et musical: Bernard Labadie

L'Art de Vivica Genaux



Vous saurez apprécier la virtuosité à couper le souffle d'une artiste de grande envergure, Vivica Genaux.
Un avant-goût du tout premier enregistrement des Violons du Roy chez Virgin Classics.

Airs d'opéras et cantates de G.F. Handel et J.A. Hasse sous la direction de **Bernard Labadie**

SOLISTE: Vivica Genaux mezzo-soprano

CONCERT GALA

Mercredi 16 mars 2005 | 20 h

Église Saint-Dominique | 175, Grande Allée Ouest, Québec

Réception après le concert au Musée national des beaux-arts de Québec

Information et billets: (418) 692-3026, poste 0

Présenté en collaboration avec **gsk**

GlaxoSmithKline

SÉRIE CAPITALE

Vendredi 18 mars 2005 | 20 h

Église Saint-Dominique | 175, Grande Allée Ouest, Québec

(418) 643-8131 ou sans frais: 1 877 643-8131

Présenté en collaboration avec **FONDS**

de solidarité FTQ

www.violonsduroy.com



Conseil des arts et des lettres Québec

VILLE DE QUÉBEC

Conseil canadien des arts

Conseil des arts de la Capitale

LE SOLEIL

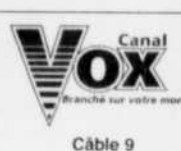
Partenaire de saison à Québec

Partenaire de saison à Québec

► Horaire des canaux locaux



Câble 10



Câble 9

SAMEDI 5 MARS

9h. Son et image; 9h30. Auberges et manoirs; 10h. Virage; 11h. Scope télé; 11h30. Portrait de...; 12h. Virage plus; 12h30. Chiro-santé; 13h. Parloons-en!; 13h30. Gym med; 14h. Spécial mag; 14h30. Habitat mag; 15h. Virage; 15h. Challenge Allstate; 17h. L'heure de la bonne nouvelle; 17h30. Dossier actualité; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro mag; 19h30. Scope télé; 20h. Passion auto rétro; 20h30. Coupe quilles Univers; 21h30. Loisirs chasse et pêche; 22h30. Dossier actualité; 23h30. Habitat mag.

9h. Infocomm; 11h. Doc Lapointe; 12h. Rendez-vous chasse pêche; 13h. LeZarts; 14h. Clips hip hop; 14h30. JHSF; 15h. La puce à l'oreille; 15h30. Infocomm; 17h. La nouvelle école; 17h30. Voix publique; 18h30. Lien direct; 19h. Angle 9; 19h30. Ma première Place des arts; 20h. LeZarts; 21h. Top +; 21h30. La nouvelle école; 22h. Musique urbaine; 23h. Oul-dire; 23h30. Infocomm.

DIMANCHE 6 MARS

9h. Réveil; 9h30. Astro mag; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Évangélisation 2000; 11h30. L'heure de la bonne nouvelle; 12h. Scope télé; 12h30. Habitat mag; 13h. Virage magazine; 13h30. Passion auto rétro; 14h. La belle vie; 14h30. Parloons-en!; 15h. Santé longue vie; 15h30. Chiro-santé; 16h. Coupe quilles Univers; 17h. Challenge Allstate; 18h. Loisirs chasse et pêche; 19h. Portrait de...; 19h30. Spécial mag; 20h. Virage; 21h. Auberges et manoirs; 21h30. À l'afiche; 22h. Scope télé; 22h30. Astro mag; 23h. Son et image; 23h30. Virage plus.

9h. Infocomm; 11h. Mille et un visages; 12h. Le monde de l'auto; 13h. Oul-dire; 13h30. Angle 9; 14h. Lien direct; 14h30. Zone grise; 15h. Journées internationales; 15h30. Infocomm; 17h. Rendez-vous chasse pêche; 18h. LeZarts; 19h. Doc Lapointe; 20h. Parole et vie; 21h. Voix publique; 22h. Lien direct; 22h30. Angle 9; 23h. Sur la colline; 23h30. Infocomm.

LUNDI 7 MARS

9h. Virage; 10h. La belle vie; 10h30. Gym med; 11h. Challenge Allstate; 12h. Portrait de...; 12h30. Dossier actualité; 13h30. Virage plus; 14h. Loisirs chasse et pêche; 15h. Astro mag; 15h30. Passion auto rétro; 16h. Virage magazine; 16h30. Son et image; 17h. Habitat mag; 17h30. Scope télé; 18h. À l'afiche; 18h30. Chiro-santé; 19h. Parloons-en!; 19h30. Spécial mag; 20h. Santé longue vie; 20h30. Chiro-santé; 21h. À l'afiche; 21h30. Challenge Allstate; 22h30. La belle vie; 23h. Spécial mag; 23h30. Virage magazine.

9h. Infocomm; 10h. Lien direct; 10h30. La nouvelle école; 11h. JHSF; 11h30. Top +; 12h. 100% école; 12h30. Mille et un visages; 13h30. Parole et vie; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. Lien direct; 18h. Mille et un visages; 19h. Connexion; 19h30. Le monde de l'auto; 20h30. Génération flyée; 21h. 100% école; 21h30. Lien direct; 10h. Angle 9; 22h30. La nouvelle école; 23h. Les messages de la pierre; 23h30. Infocomm.

MARDI 8 MARS

9h. Auberges et manoirs; 9h30. Santé longue vie; 10h. Astro mag; 10h30. Chiro-santé; 11h. Loisirs chasse et pêche; 12h. Habitat mag; 12h30. Parloons-en; 13h. La belle vie; 13h30. À l'afiche; 14h. Passion auto rétro; 14h30. Son et image; 15h. Gym med; 15h30. Spécial mag; 16h. Astro mag; 16h30. Scope télé; 17h. Virage magazine; 17h30. Virage plus; 18h. Coupe quilles Univers; 19h. Challenge Allstate; 20h. Portrait de...; 20h30. Auberges et manoirs; 21h. Son et image; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Loisirs chasse et pêche.

9h. Infocomm; 10h. Rendez-vous chasse pêche; 11h. Les nouveaux entrepreneurs; 11h30. Angle 9; 12h. Connexion; 12h30. Doc Lapointe; 13h30. Le monde de l'auto; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. Clin d'œil PME; 18h. Oul-dire; 18h30. Génération flyée; 19h. Vos droits; 20h. Ma maison; 21h. Top +; 21h30. Oul-dire; 22h. Connexion; 22h30. Rendez-vous chasse pêche; 23h30. Infocomm.

MERCREDI 9 MARS

9h. À l'afiche; 9h30. Virage plus; 10h. Scope télé; 10h30. La belle vie; 11h. Virage plus; 11h30. Virage plus; 12h. Astro mag; 12h30. Challenge Allstate; 13h30. Portrait de...; 14h. Virage magazine; 14h30. Coupe quilles Univers; 15h30. Loisirs chasse et pêche; 16h30. Santé et longue vie; 17h. Parloons-en!; 17h30. Virage plus; 18h. Virage; 19h. À l'afiche; 19h30. Auberges et manoirs; 20h. Habitat mag; 20h30. Dossier actualité; 21h30. Chiro-santé; 22h. Virage magazine; 22h30. Virage plus; 23h. Astro mag; 23h30. Portrait de...

9h. Infocomm; 10h. Les petites tounes; 10h30. La puce à l'oreille; 11h. Génération flyée; 11h30. Zone grise; 12h. Oul-dire; 12h30. Louise à votre service; 13h30. Ma maison; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. Top +; 18h. Mille et un visages; 19h. LeZarts; 20h. Doc Lapointe; 21h. Zone grise; 21h30. Ma première Place des arts; 22h. JHSF; 22h30. Mille et un visages; 23h30. Infocomm.

JEUDI 10 MARS

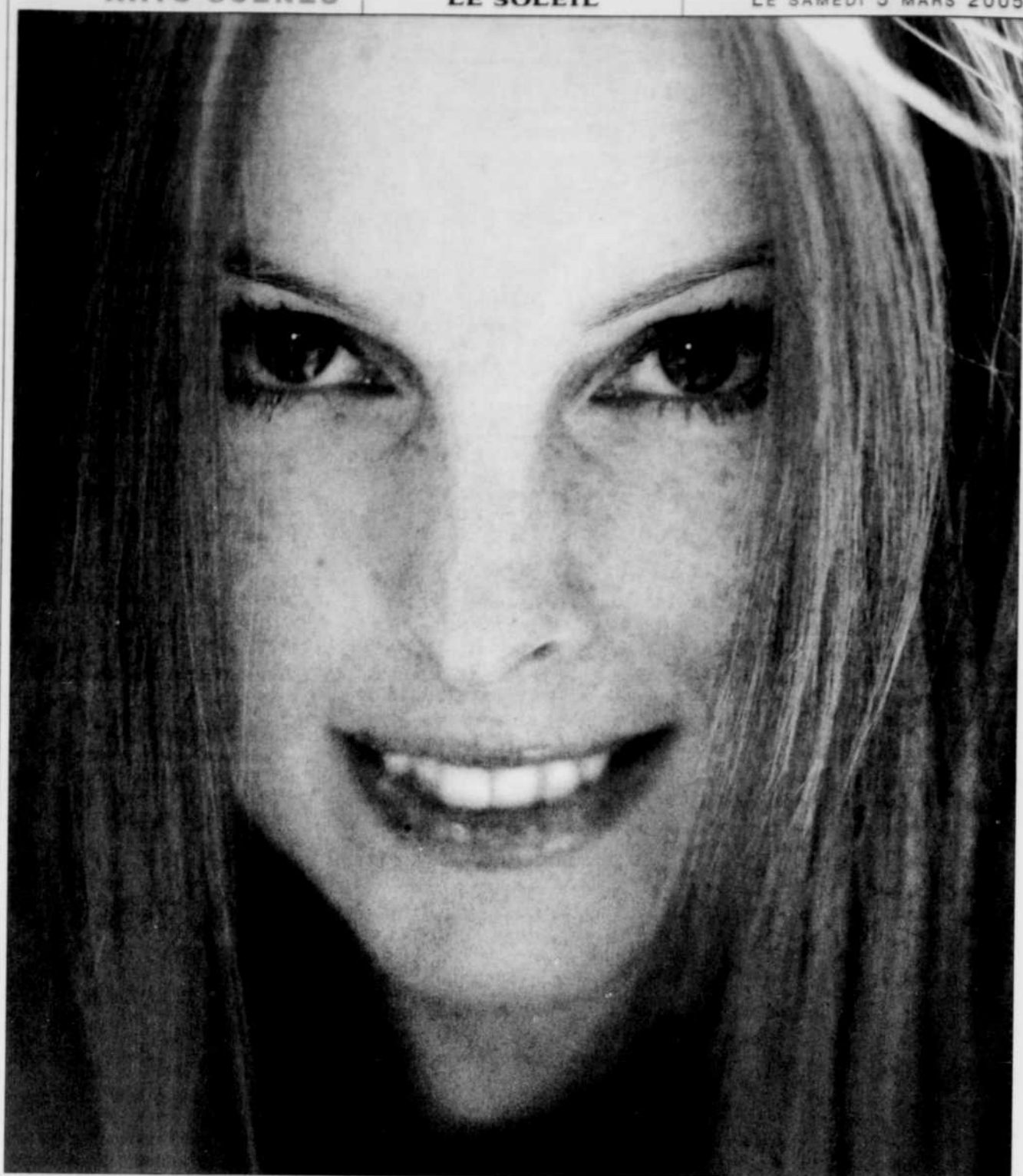
9h30. Virage plus; 10h. Gym med; 10h30. Portrait de...; 11h. Passion auto rétro; 11h30. Virage plus; 12h. Dossier actualité; 13h. Évangélisation 2000; 13h30. Astro mag; 14h. Scope télé; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 15h30. La belle vie; 16h. Auberges et manoirs; 16h30. Virage plus; 17h. Portrait de...; 17h30. Virage plus; 18h. Spécial mag; 18h30. À l'afiche; 19h. Auberges et manoirs; 19h30. Virage plus; 20h. Gym med; 20h30. Virage plus; 21h. Loisirs chasse et pêche; 22h. Parloons-en!; 22h30. Virage plus; 23h. Virage.

9h. Infocomm; 10h. LeZarts; 11h. La nouvelle école; 11h30. Sur la colline; 12h. Les messages de la pierre; 12h30. Voix publique; 13h30. Doc Lapointe; 14h30. JHSF; 15h. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. Clin d'œil PME; 18h. Oul-dire; 18h30. Planifiez pour mieux vivre; 19h30. Ma première Place des arts; 20h. Rendez-vous chasse pêche; 21h. Louise à votre service; 22h. Voix publique; 23h. Infocomm.

VENDREDI 11 MARS

9h. Scope télé; 9h30. Virage plus; 10h. Parloons-en; 10h30. Son et image; 11h. Habitat mag; 11h30. Virage plus; 12h. Santé longue vie; 12h30. Virage; 13h30. Loisirs chasse et pêche; 14h30. Challenge Allstate; 15h30. Auberges et manoirs; 16h. Dossier actualité; 17h. À l'afiche; 17h30. Virage plus; 18h. Virage magazine; 18h30. Virage plus; 19h. Son et image; 19h30. La belle vie; 20h. Virage plus; 21h. Scope télé; 21h30. Passion auto rétro; 22h. Habitat mag; 22h30. Virage plus; 23h. Parloons-en!; 23h30. Chiro-santé.

9h. Infocomm; 10h. Doc Lapointe; 11h. Voix publique; 12h. Oul-dire; 12h30. Mille et un visages; 13h30. Vos droits; 14h30. Infocomm; 16h30. Les petites tounes; 17h. Oul-dire; 17h30. LeZarts; 18h30. Révélation; 19h. La nouvelle école; 19h30. Hockey de la LHJMO; Halifax à Gatineau; 22h30. LeZarts; 23h30. Infocomm.



«J'ai compris que si moi, je veux aller bien, il faut que les autres autour de moi aillent bien. Présentement, j'ai un élan de compassion et de compréhension pour les gens autour de moi. Profitez-en!» déclare France D'Amour.

NATURE

Suite de la C 1

«Pourquoi 100% biologique? a renvoyé d'entrée de jeu au SOLEIL une France D'Amour espiègle. C'est parce que sur ce disque, tous les instruments ont été joués par des humains!» a-t-elle fièrement annoncé.

Mieux encore, derrière chaque note de ce sixième album se cache un peu de l'artiste, qui s'y est investie du début à la fin.

C'est qu'avec cette nouvelle proposition, l'ancienne Esméralda de Notre-Dame de Paris a voulu vivre une expérience d'enregistrement différente de celle qui avait mené à son précédent album, un éponyme (2002) «fait par des Français en France».

«Avec l'autre album, la seule affaire qui était de moi, c'était la voix qui chante. (...) Je l'écoutais comme l'album de quelqu'un d'autre. Tout, pour moi, est dans le plaisir de créer. Moins tu crées, moins t'as de plaisir. Avec celui-ci, mon âme est dans chaque note, dans chaque mot presque. (...) Le cinquième album n'a pas été une erreur pour autant. C'a été une super belle expérience. C'était la première fois que je faisais un album sur lequel je n'avais rien à faire! Sur celui-ci, ça a été tout le contraire. J'ai été impliquée jusqu'au *mastering*!» a fait savoir France D'Amour en début de semaine.

Pour y arriver, la rousse musicienne a toutefois cru nécessaire de se transplanter dans un contexte plus favorable à l'écriture.

GOLFE DU MEXIQUE

«Le golfe du Mexique, c'était idéal parce qu'il n'y a pas de décalage horaire. C'est en ligne droite avec le Québec. Il suffit de descendre la côte. Un ami me louait son condo là-bas. C'était parfait: j'avais l'évasion et la sécurité.»

«Le golfe du Mexique, c'est en ligne droite avec le Québec. Il suffit de descendre la côte. Un ami me louait son condo là-bas. C'était parfait: j'avais l'évasion et la sécurité»

Il ne fallait pas plus que cette vision idyllique pour qu'elle fasse ses valises, portée par l'idée séduisante d'un décrochage en règle, et de liberté.

«Si j'étais restée au Québec, ça n'aurait pas été pareil. Quand t'es dans ton quotidien, tu te fais happer par des problèmes de toutes sortes. Il fallait que je sorte de ça. C'est un luxe que je me suis payé, de prendre ce recul-là et de répondre à ce besoin bohème que j'avais. Je n'ai pas fait ça, quand j'étais jeune, de prendre mon baluchon pour faire le tour de l'Europe. Je l'ai fait un peu, là, à ma manière. Très jeune, j'ai eu un enfant, donc je me suis occupée de lui. Aujourd'hui, mon fils est rendu assez âgé pour que je puisse partir.»

Dans son havre de paix, la chantou-

se a installé son studio maison et s'est vite mise au travail. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'une quarantaine de chansons prennent forme. Pour chacune, elle a joué elle-même de tous les instruments qui se sont retrouvés sur ses maquettes. Quelques-unes de ces prises emmagasinées sur son ordinateur ont même fait le final de l'album.

«C'est sûr que pour faire un album ensoleillé, il faut que tu te sentes ensoleillé en-dedans. Ce n'est donc pas factice tout ça. Mon but, quand je suis partie toute seule, était de faire quelque chose de beau et de tout simple. Un diamant dans un grand espace, c'est ce que ce je voulais mettre en musique», a-t-elle illustré.

«J'ai l'impression de révéler un secret de l'âme... Je n'ai jamais dit ça à personne, mais je suis très détachée de ma voix. Ça m'a pris beaucoup d'années à m'habituer au son de cette voix-là»

Une fois de retour à Montréal, France D'Amour a approché le réalisateur Guy Tourville, qui a supervisé la totalité de l'enregistrement.

«Guy est professionnel. Moi, je suis une semi-professionnelle. Je ne suis pas aussi vigilante que lui. Au début, entre nous, ça tirait de chaque côté. J'ai un côté instinctif, lui est un perfectionniste. Puis, un moment donné, on a trouvé un juste milieu.»

Ensemble, ils ont réécoulé toutes les maquettes, relu tous les textes, dont certains signés par Lynda Lemay, Marc-André Chabot et Roger Tabra, réécoulé toutes les pistes, et engagé des musiciens, dont l'ami Sylvain Cossette (voix) et les pros que sont Tony Albino (batterie), Jeff Smallwood (guitare), Alexandre Dumas (guitare) et Martin Bachand (guitare).

«C'était important que chaque note soit jouée par un musicien. Les gens ne le savent pas, mais c'est ça aussi qui fait qu'il y a de la vie sur un album. Aujourd'hui, sur les albums, il n'y a à peu près que le chanteur qui chante. Tout le reste, ce sont des machines», a-t-elle noté.

SATISFAITE

Au sortir de l'expérience, France D'Amour ne saurait être plus satisfaite du travail accompli. Avec sa pop d'allure californienne à la Sheryl Crow, *Hors de tout doute* reflète les influences américaines et britanniques qui l'ont construite dans ses années d'apprentissage. Puis, il y a tout son bagage jazz, qui est lui aussi venu enrichir les pistes de cet album.

«Ça, c'est imprimé dans mon ADN, fait-elle savoir. Comme mon passage dans les bars rock», marque France D'Amour, s'amusant de la complexité de ses accords jazz de guitare. «C'est du compliqué qui a l'air simple!»

LE TIMBRE DE VOIX

Un peu comme cette voix plus maîtrisée qu'elle a mis longtemps à comprendre.

«J'ai l'impression de révéler un secret de l'âme... Je n'ai jamais dit ça à personne, mais je suis très détachée de ma voix. Ça m'a pris beaucoup d'années à m'habituer au son de cette voix-là. Je me demandais: «Qu'est-ce que je fais de cette voix-là? Comment je fais chanter ça, cette voix-là?» La seule façon que j'ai trouvée, c'est de ne pas y penser et de m'amuser. C'est un timbre de voix quand même pas évident à placer...» révèle-t-elle.

Comme pour tout le reste avec cet album, la solution aura été de lâcher prise. C'est une approche que France D'Amour applique aussi à sa vie personnelle.

«J'ai compris que si moi, je veux aller bien, il faut que les autres autour de moi aillent bien. Présentement, j'ai un élan de compassion et de compréhension pour les gens autour de moi. Profitez-en!»

Une bonne façon de le faire, c'est de se faire tourner en boucle *Hors de tout doute*, un album d'une indéniable authenticité qui enivre invariablement.

«À date, la réaction est très bonne. Si j'avais été dans un *mood* angoissé, ou dans le doute, j'aurais pu faire un album très triste. Mais quand je suis toute seule, je n'ai pas peur. Tu es dans ta propre individualité. Avec d'autres, il faut toujours faire des compromis.»

Et à ça, France D'Amour semble désormais quasi allergique. Vrai que la musique, pour elle, a une tout autre fonction.

«Moi, la musique m'a sauvé la vie! Je trouve que ça élève au-dessus du connu, de la routine de la vie. Je ne vivrais pas sans la musique.»





Cali fera la lutte à Corneille.



Vanessa Paradis



Le coloré -M-



Jane Birkin est parmi les quatre finalistes pour la chanson de l'année.

► 20^{es} Victoires de la musique

PRINCIPALES NOMINATIONS

Artiste interprète masculin de l'année

- Cali
- Calogero
- Corneille
- -M-

Artiste interprète féminine de l'année

- Françoise Hardy
- Keren Ann
- Rita Mitsouko
- Véronique Sanson

Artiste ou Groupe révélation du public de l'année

- Jeanne Cherhal
- La grande Sophie
- Luke
- Nadiya

Révélation scène de l'année

- Jeanne Cherhal
- La grande Sophie
- Luke
- Olivia Ruiz

Album révélation de l'année

- Douze Fois par an, Jeanne Cherhal
- Crève-cœur, Daniel Darc
- Le Réve ou la Vie, Ridan
- Romane Serda, Romane Serda

Album de chansons / variétés de l'année

- Les Beaux Dégâts, Francis Cabrel
- 3, Calogero
- Carnets de bord, Bernard Lavilliers
- Qui de nous deux, -M-

Album pop / rock de l'année

- French Bazaar, Arno
- La Tête en arrière, Luke
- 1964, Christophe Miossec
- A Bird on a poire, Jean-Louis Murat

Vidéoclip de l'année

- Les Beaux Yeux de Laure, Alain Chamfort (Réalisateur: Bruno Decharme)
- Seul au monde, Corneille (Réalisateur: Maxime Giroux)
- Ma mélodie, -M- (Réalisateur: Cyril Houplain)
- Mourir demain, Natasha St-Pier et Pascal Obispo (Réalisateur: Fabrice Laffont)

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

20^{ES} VICTOIRES DE LA MUSIQUE

La consécration française de Corneille ?

KATHLEEN LAVOIE

KLavoie@lesoleil.com

■ Sacré interprète masculin de l'année lors du dernier Gala de l'ADISQ, le Québécois Corneille pourrait voir le même honneur rejaillir sur lui à l'occasion des 20^{es} Victoires de la musique, les Félix français, qui seront décernées aujourd'hui au Zénith de Paris et dont la cérémonie de remise sera diffusée en différé à 20 h sur les ondes de TV5.

Récemment identifié comme l'un des 30 artistes de moins de 30 ans à surveiller au cours de la prochaine année par le prestigieux magazine *Billboard*, l'artiste d'origine rwandaise, qui remportait le Félix de l'artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec en octobre, poursuit ainsi sa lancée fulgurante des deux dernières années sur le Vieux Continent. Également en nomination pour la Victoire du vidéoclip de l'année (*Seul au monde*), Corneille partage cet honneur avec la boîte de production montréalaise NûFilms et son réalisateur Maxime Giroux.

Si la citation de l'auteur, compositeur et interprète dans la catégorie la plus prestigieuse à l'enjeu témoigne de l'incroyable succès populaire qu'il obtient outre-mer — Corneille a vendu pas moins d'un million d'albums dans la francophonie! —, celle de NûFilms, qui a remporté cette année le Félix du vidéoclip de l'année pour *Parce qu'on vient de loin*, du même artiste, est tout aussi remarquable. Ce faisant, la firme montréalaise devient la première entreprise d'origine québécoise à recevoir une nomination aux Victoires de la musique pour ce clip tourné à l'aéroport de Mirabel qui montre Corneille déambulant dans le terminal déserté.

PREMIER QUÉBÉCOIS

« Nous sommes particulièrement fiers d'être les premiers Québécois à décrocher une nomination pour le meilleur vidéoclip dans le cadre d'un concours aussi prestigieux que celui des Victoires de la musique en France. Nous sommes très actifs sur ce marché, travaillant avec plusieurs artistes français tels que Tragédie, Leslie et Gage, et apprécions le fait que notre talent soit reconnu là-bas aussi », a fait savoir NûFilms par voie de communiqué.

À l'instar des Québécois à l'honneur, la liste des nommés de ces 20^{es} Victoires fait la part belle à la relève. Parmi les plus cités, le sympathique -M-, qui vient tout juste de se produire au Québec à l'occasion de Montréal en lumière, en obtient cinq (interprète masculin, album de chansons, spectacle, vidéoclip et DVD musical de l'année). De son côté, Calogero n'est pas en reste, avec quatre nominations dans les catégo-

ries de l'interprète masculin, de l'album de chansons et, chose plutôt absurde, de la chanson originale de l'année, deux fois plutôt qu'une!

La course à l'interprète de l'année s'annonce donc fort relevée, puisqu'elle mettra aux prises, outre -M- et Calogero, deux des plus gros vendeurs de l'année en France en Cali, le romantique cynique qui se produisait au Grand Théâtre en janvier, et Corneille, tous deux nommés dans la catégorie révélation en 2004.

CANDIDATES D'EXPÉRIENCE

« À eux deux, Corneille et Calogero représentent plus de deux millions d'albums, et avec -M- et Cali, cela fait encore un bon million d'albums en plus », a souligné, dans un entretien à l'AFP, Vincent Frèrebeau, directeur de l'équipe Tôt ou Tard et président de l'Association des Victoires de la musique.

Dans la catégorie de l'interprète féminine de l'année, la lutte se fera entre candidates d'expérience. À part Keren Ann, l'une des artistes-pharos de la nouvelle chanson française, les Rita Mitsouko, Françoise Hardy et Véronique Sanson se disputeront la plus convoitée des Victoires.

Plusieurs prix spéciaux viendront par ailleurs souligner le 20^e anniversaire des Victoires, dont quatre Victoires des Victoires, qui seront remises dans les catégories Interprète masculin, Interprète féminine, Chanson originale et Album parmi les lauréats des 19 galas précédents. Quatre autres Victoires viendront rendre hommage aux grands disparus de 2004 que sont Sacha Distel, Claude Nougaro, Serge Reggiani et Étienne Roda-Gil.

Avec AFP



Éloge de la lenteur

Le père de *La Tête en gigue* brise cinq ans de silence discographique avec *Pages blanches*, son huitième album

NICOLAS HOULE

Nhoule@lesoleil.com

■ Curieusement, chaque page du livret de *Pages blanches*, le huitième album de Jim Corcoran, est noire. Un hasard ? Ce serait bien mal connaître l'artiste. Toujours fêru du détail, notre homme a façonné son petit dernier avec un soin maniaque, accouchant de chansons où la dimension personnelle ne sacrifie rien à l'universel.

« J'ai fait le concept de la pochette et je voulais avoir un papier mat, qui ait une odeur d'encre, explique le principal intéressé. Je me rappelle que, lorsque j'étais écolier, j'adorais sentir l'odeur caractéristique des livres que j'ouvrais. Je suis quelqu'un de très tactile... »

Le chanteur ne le cache pas : il n'a rien d'un apôtre de la vitesse. En 30 ans de carrière, il a distillé les enregistrements à son rythme, s'efforçant de trouver les bons ingrédients afin d'accoucher d'un grand cru qui ne le ferait pas rougir autrement que par fierté. C'est que le caractère permanent du disque l'a toujours hanté et il n'est pas question pour lui d'avoir de regrets. Dans ce contexte, on comprendra que tous les éléments de *Pages blanches* sont rigoureusement étudiés, comme le superbe son des guitares ou les arrangements gorgés de subtilité. Cela dit, rien n'y est lourd ou besogneux.

« La base des chansons a été enregistrée dans le sous-sol de mon guitariste Pierre Côté, à Beloeil, raconte-t-il. Je voulais posséder les pièces avant de les enregistrer pour pouvoir les donner sans que la tête n'intervienne trop. Le danger en studio, c'est qu'on s'arrête pour reprendre les pistes et qu'au bout du compte, on perde l'âme des chansons. »

DÉPOUILLEMENT

Quand il a mis *Pages blanches* en route, notre homme savait qu'il s'orientait vers une collection de compositions dépouillées. *Exit* les batteries, *exit* les basses pataudes ! Sans se limiter au plan stylistique, il a collé aux cordes. Celles des guitares acoustiques, celles des violons. Ainsi, même s'il s'aventure dans la folk, le bluegrass ou le funk, sa galette conserve son unité.

« Lorsque VLB a fait paraître un recueil de mes écrits, quelqu'un m'avait dit "C'est bien de lire tes textes sans la distraction des musiques". J'ai réfléchi à ça et c'est vrai que parfois l'accompagnement peut distraire. Je voulais donc trouver un moyen pour que les orchestrations soient bien faites, mais laissent vivre le texte. »

Ce n'est pas seulement à Corcoran qu'est revenue la tâche de donner le ton à *Pages blanches*. Le binoclard, qui n'a pas tellement l'habitude des collaborations, a partagé la paternité créative deux fois plutôt qu'une. De façon un peu détournée avec -M-, puisqu'il a proposé un nouvel habillage mélodique à *La Femme du radeau*, et de manière pleinement assumée avec Jérôme Minière, qui est derrière *Eloge de la page blanche*.

C'est après avoir achevé son joli coup de gueule à ceux qui malmenent leur privilège d'écriture (« Exercice de stylo/Sur le dos du beau/Détournement du blanc/Par le Bic baveux »), que Jim a passé un coup de fil à Minière. Il a invité le Québécois d'adoption à mettre une portée sur ses vers en lui laissant carte blanche quant à la direction stylistique.

« Finalement, Jérôme m'est arrivé avec cette musette française, relate Corcoran. Ça élargit l'éventail du disque, car je ne serais pas allé là. Et le génie de cette musique-là, c'est qu'elle complète le texte. »

Au-delà de ces deux nouveaux visages, l'ami Jim a renoué avec de vieux complices : Carl Marsh, aux claviers et arrangements cordes, et Pierre Côté, qui a pincé la guitare de ses doigts agiles. Fidèle en amitié, le chanteur ?

« Oui, mais je veux qu'il y ait une amitié chez tout le monde qui collabore au projet, qu'il y ait un lieu de rencontre, un attachement, précise-t-il. Pour moi, c'est très important, car sinon, je ne de-

viens plus qu'un simple intervenant dans une industrie et ça ne m'intéresse pas. »

CÉRÉBRAL OU VISCÉRAL ?

La dimension humaine que chérit l'artiste transparaît sur chacune de ses récentes créations. Conçu pour vivre à deux guitares — c'est d'ailleurs dans cette forme que Corcoran proposera son répertoire sur scène le 1^{er} avril, au Grand Théâtre —, *Pages blanches* est en effet un album qui épouse pleinement la personnalité de son créateur. Jim s'y fâche (*Eloge du doute*), Jim se fait coquin (*Si vous prenez mon vin laissez-moi tacher vos lèvres*), Jim récite sa poésie (*Faute de frappe*), Jim parle d'amour de façon aérienne (*Grâce à elle*) : « Ma chair cède/Mon cœur bat/Je nais d'un coup d'elle/Souveraine et belle/Elle embellit mon ombre/Grâce à elle je vole... Je vole. »

La dimension humaine que chérit l'artiste transparaît sur chacune de ses récentes créations

On prête l'oreille à un Corcoran profondément humain, donc, qui sait poser ses mots de façon ludique, qui sait traiter des sens avec une grande acuité. Tellement que certains observateurs ont cru que notre érudit du *showbiz* mettait au rancart sa retenue et son côté cérébral. Mais ne l'avait-il pas fait par le passé, que ce soit avec *Perdus dans le même décor*, *On s'est presque touché* ou encore *C'est pour ça que je t'aime* ?

« Je suis un peu perplexe sur la raison pour laquelle on s'attarde tellement au côté cérébral. Je suis aussi cérébral que je peux être viscéral, mais je suis allé à l'école et ça, je ne peux pas le dissimuler. Il y a le discours intérieur de celui qui cherche à écrire et de celui qui cherche à être honnête. Pour moi, il n'y a pas de fissure, pas de dichotomie entre les deux. »

À cela on pourrait ajouter qu'il y a le souci d'être à la hauteur. Entre un clin d'œil instrumental manouche (*Architectures*) et une reprise d'Hank Williams (*Won't You Sometimes Think of Me*), Jim s'efforce de pincer les cordes, vocales ou sensibles, avec une précision sans cesse renouvelée. Quand il a fait un bon coup, comme avec sa remarquable *Faute de frappe*, il se permet d'être fier un instant, avant que le doute le tenaille de nouveau. Et le fasse avancer.

« Je vois que j'ai évolué et je veux continuer de m'améliorer, de me bonifier, indique-t-il. Je veux approfondir ce que je fais, mieux utiliser la guitare et les mots, car ils sont aussi l'un de mes instruments... »

Jim Corcoran : « Les gens sont assoiffés de contenu, mais aussi de subtilité, alors que la hâte provoquée par l'industrie rend tout semblable et uniforme. »

LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

À L'AFFICHE

FRÉDÉRIC BOUDREAU
Collaboration spécialePatrick Labbé et Brigitte Paquette
dans « Les Ex »

Incontournable. Un gars, cinq filles, c'est le rêve? Parlez-en à Alex (Patrick Labbé), le héros de la comédie romantique *Les Ex*. La vie du chef cuisinier changera quand il fera la connaissance de Marie-Hélène (Mélanie Pilon), la nouvelle stagiaire du restaurant. Mais fera-t-elle l'affaire des deux ex d'Alex, Brigitte (Brigitte Paquette) et Sylvie (Isabelle Drainville) et de ses deux filles, Karine (Noémie Yelle) et Jeanne (Sandrine Poirier-Allard)? Deux épisodes seront exceptionnellement diffusés ce soir. *Les Ex*, Séries + à 21 h.

Spécialisé. Les gulas français sont beaucoup trop longs et bordéliques. On peut toujours espérer des prestations dignes d'intérêt au 20^e gala des Victoires de la musique, qui sera présenté au Zénith, à Paris. Souignons que Corneille et Natasha St-Pier sont en nomination. *Le 20^e gala des Victoires de la musique*, TV5 à 20 h.

Sport. La saison de Formule 1 se met en branle cette fin de semaine à Melbourne, en Australie. À cause du décalage horaire, la course sera diffusée ce soir à Radio-Canada. Jacques Villeneuve fera-t-il bonne figure avec sa nouvelle voiture Sauber? Malheureusement, lors des essais libres de vendredi, il n'a réalisé que le 16^e temps. Ça augure mal. *Les Grands Prix de Formule 1*, Radio-Canada à 21 h 55.

Musique. Il y a tout juste un an, les membres des Trois Accords étaient de parfaits inconnus. Grâce au succès d'*Hawaïenne*, ils trônent maintenant au sommet des palmarès. Ils attirent à présent un nombre considérable de fans, qui adorent leurs chansons à l'humour absurde. Les Trois Accords seront dans les studios de MusiquePlus afin d'offrir une prestation survoltée. *L'Artiste du mois: Les Trois Accords*, MusiquePlus à 22 h.

Cinéma. Une famille originaire de l'Algérie est sur le point d'obtenir sa citoyenneté canadienne. Tout va bien jusqu'au jour où le fils sabote des fichiers informatiques du gouvernement, et qu'il est recherché ardemment par la police. *L'Ange de goudron*, réalisé par Denis Chouinard, suit la quête émouvante du père qui espère lui aussi retrouver son fils dans un Montréal enneigé. *Les Grands Films: L'Ange de goudron*, Radio-Canada à 19 h 30.

« VUES DE L'EST »

Des mots d'enfants

La misère engendre-t-elle à son tour la misère? Les enfants qui naissent dans des quartiers pauvres, entassés dans des HLM, peuvent-ils s'en sortir de la même façon que leurs camarades qui grandissent dans des familles plus aisées? Ce genre de questionnement est vieux comme le monde. Certains experts répondront que non, qu'il est difficile de briser le cercle vicieux de la pauvreté.

D'autres, plus idéalistes, croient qu'avec beaucoup de volonté, il est possible de se frayer un chemin.

La réalisatrice Carole Laganière est née dans le quartier montréalais Hochelaga-Maisonneuve, un endroit où règnent pauvreté, violence et décrochage scolaire. Avec *Vues de l'Est*, diffusé jeudi à 20 h à Télé-Québec, elle est retournée dans les ruelles qui l'ont vue grandir, et elle a filmé sept enfants âgés entre 8 et 12 ans qui y vivent aujourd'hui. Elle les a interrogés sur leur avenir, sur leurs espoirs, sur leurs craintes, sur le monde dans lequel ils évoluent... Dès le départ, tout naturellement, ils s'adressent directement à la caméra. À des années-lumière de *L'École des fans*, le regard posé par ces jeunes s'avère extrêmement franc et éveillé.

Dans ce documentaire exemplaire, en nomination au dernier gala des Jutra, on s'attache rapidement à ces enfants, que Carole Laganière a soigneusement choisis en faisant le tour des maisons de jeunes du quartier. Loin d'être misérabiliste, *Vues de l'Est* propose un point de vue plutôt optimiste sur un univers qui est loin de l'être. Eh oui, ils rêvent. Ils veulent devenir scientifique, musicien, comédien ou mécanicien. Ils se questionnent sur la mort et sur l'itinérance et espèrent déménager à New York parce que les couchers de soleil

y sont plus beaux. La plus jeune du groupe, Marianne, huit ans, aimerait même apprendre à voler. N'est-ce pas une façon inconsciente de vouloir s'enfuir de ce monde difficile?

Les jeunes livrent leurs réflexions, quelquefois amusantes mais plus souvent touchantes, sur l'environnement urbain dans lequel ils sont confinés. Journalistes en herbe, ils vont également parler aux personnes qui meublent leur quartier, et prennent en photo les lieux qu'ils jugent importants. La réalisatrice les a choisis parce qu'ils pouvaient « projeter leur âme ». En ce sens, le documentaire est fort réussi.

PROXIMITÉ ET COMPLICITÉ

Carole Laganière a créé une proximité, une complicité avec les enfants. Elle a établi un climat de confiance, et les jeunes sont rapidement naturels et à l'aise. À la limite, on pourrait croire qu'ils oublient la présence de la caméra, puisqu'ils ne craignent pas de dévoiler des grands pans de leur vie.

Vanessa, 12 ans, ouvre d'ailleurs son cœur dans l'un des témoignages les plus émouvants du film. Elle parle avec franchise du pédophile qui a voulu l'agresser et de ses difficultés à intégrer une « classe de nonos » où ses camarades lui font la vie dure. La fillette espère devenir plus tard professeure de musique. En entendant ses parents raconter qu'ils n'ont même pas terminé leurs études secondaires, on doute un peu que Vanessa n'atteigne peut-être son but. Triste réalité.

Dans une autre scène, on croise Samantha, 11 ans, qui demande à sa mère si elle a réalisé ses rêves. Évidemment, la dame répondra que non, mais elle glissera à sa fille que cette dernière ira loin dans la vie. « Peut-être comédienne! », s'exclame la mère, visiblement émue par les questions de Samantha.

PARENTS PRÉSENTS

« Les parents sont très présents dans leurs enfants », remarque Carole Laganière. C'est pour cette raison qu'elle te-

nait à les faire parler dans le documentaire. À quelques reprises, on comprend encore mieux les jeunes en regardant évoluer les parents. Par exemple, puisqu'il vient d'une famille unie composée de six enfants, Maxime, 11 ans, espère se marier, rester fidèle et devenir mécano comme son papa. L'enfant n'est finalement pas différent du modèle dans lequel il grandit.

Les jeunes livrent leurs réflexions, quelquefois amusantes mais plus souvent touchantes, sur l'environnement urbain dans lequel ils sont confinés

On dit souvent que la vérité sort de la bouche des enfants. Dans *Vues de l'Est*, de grandes vérités sont exprimées. Ces jeunes font preuve d'une maturité incroyable pour leur âge. La réalisatrice elle-même a été surprise de la profondeur des interventions. « Les enfants étaient articulés, ils ont une plus grande capacité de nommer des choses que nous. Ils sont aussi plus éveillés », croit-elle.

Vues de l'Est rappelle le travail du réalisateur britannique Michael Apted, qui suit un groupe de jeunes Anglais depuis la tendre enfance. Tous les sept ans, il les rencontre de nouveau pour savoir ce qui s'est déroulé dans leur vie. Ont-ils réussi leurs projets, où en sont-ils rendus? Michael Apted a commencé avec *Seven Up*, il est maintenant rendu à *42 Up*.

Carole Laganière pense-t-elle retrouver elle aussi ces sept enfants dans quelques années? La réalisatrice avoue que cela fait partie de ses projets. En tout cas, il serait vraiment agréable de retrouver ces jeunes attachants. Peut-être prouveront-ils qu'on peut se sortir de la misère en s'accrochant à ses rêves...



Née dans le quartier montréalais Hochelaga-Maisonneuve, la réalisatrice Carole Laganière est retournée dans les ruelles qui l'ont vue grandir pour y suivre des jeunes de 8 à 12 ans qui y vivent aujourd'hui.

Un show de filles

Réseau	Câb.	Méchant...	Les francs-tireurs		Le monde des chats		Belle et Bum			INFIDÈLE (3) de Liv Ullmann			
(15) (TQc)	8	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	

► Samedi soir à la télé

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(1) (SRC)	6	Fureur: Roch Voisine, Mélanie Renaud, Jonas	L'ANGE DE GOUDRON (4) avec Zinedine Soualem et Catherine Trudeau					Le Téléjournal	Les Grands Prix de Formule 1: Grand Prix d'Australie			
(4) (TVA)	7	LE RETOUR DE LA MOMIE (5) avec Brendan Fraser, Rachel Weisz et Arnold Vosloo					(21h15) FOLIES DE GRADUATION 2 (5) avec Jason Biggs, Chris Klean et Seann William Scott		Le TVA réseau			
(2) (TQS)	13	DEUX SEMAINES D'AVIS (5) avec Sandra Bullock et Hugh Grant					DRAME FAMILIAL (5) avec John Travolta, Matt O'Leary et Vince Vaughn		Le Grand Journal	FANTASMES AU TRAVAIL avec T. Smith		
(15) (TQc)	8	Méchant contraste!	Les francs-tireurs: Guy Corneau		Doc. - Nature: Un monde de chats		Belle et bum: Nanette Workman, France Castel, Linda Sorgini, etc.		INFIDÈLE (3) avec Lena Endre et Erland Josephson			
(3) (CBC)	12	Red Green	A BUG'S LIFE (3) - dessins animés					BRAVEHEART (4) avec Mel Gibson, Sophie Marceau et Patrick McGeehan				
(12) (CTV)	14	Sportsnight	W-Five		Sue Thomas: F.B. Eye		Law & Order: Criminal Intent		Law & Order: SVU		CTV News	News
(20) (GLOBAL)	3	National	Zoe Busiek: Wild Card				Blue Murder		Outer Limits		Driving TV	Saturday Night Live
(22) (ABC)	22	À communiquer	The Insider		Ebert...	JERERY MAGUIRE (4) avec Tom Cruise, Cuba Gooding Jr et Renée Zellweger						
(3) (CBS)	21	CBS News	Entertainment Tonight				Wickedly Perfect		48 Hours Mystery		Raceline	Pub
Fox	34	That '70s Show	Friends		Seinfeld	Cops		America's Most Wanted		News		King of the Hill
(5) (NBC)	18	News	Stargate SG-1				Law & Order		The Ultimate Poker Challenge		Mad TV	
(57) (PBS)	42	(18h) Lawrence Welk: Precious Memories					Law & Order: C.I.		Law & Order: SVU		News	Saturday Night Live
RDI	19	(18h) Semaine verte	Le Journal RDI	La facture	Anjeux: La saga d'une famille expulsée		Le Téléjournal	Zone libre: Tribunal islamique		My Generation: The '60s Experience		
ARTV	31	(18h) Silence, on court	Quelle famille!	Pour l'amour country	Viens voir les comédiens: Isabelle Blais		Thema - Comédies musicales: Smokey Joe's Cafe		Enquête d'aventure		Le Téléjournal	Entrée des artistes
Canal D	20	Grand Rire Bleue	Québec en humour				Exoès de stars		Comédies musicales: Broadway: un siècle de comédies musicales			
Canal Vie	35	(18h) Manger	Décore ta vie	Métamorphose	Où, je le veux! ... passe la cigogne		Stars sur le vif		Sextar			
Discovery	37	(18h) How it's Made	Ultimate Cars: Racers		MythBusters: ... Titanic		À bout...		MEURTRES SUR RÉPONDEUR (5) avec Stack Keanan et Cheryl Ladd			
Évasion	23	Maeva: Îles Marquises	Vins du monde: Centre Italie et Toscane		Balade en taxi à 100\$ Cap sur la France		American Chopper: Carroll Shelby Bike 1 - Mikey/Vinnie Ebike 2		Pilot Guides: Ultimate France		American Hotrod: Alumad	
Historia	25	(18h) Tourna de...	... apprendra		Focus: Presse filmée		Inspiration: Stéphane Archambault		LA FILLE DE D'ARTAGNAN (4) avec Sophie Marceau, Philippe Noiret et Sami Frey		Airport	
MusiMax	32	Salut les amoureux	Nostalgie		Muséographie: John Belushi		JAG		THE BLUES BROTHERS (4) avec John Belushi et Dan Aykroyd		Carnets de plongée	
Musique Plus	30	Pimp mon char	Exposé: Christina Aguilera		Pauvres filles 2 Les jeunes mariés		Pours... de talent Mike Ward Show		Musicoographie: John Belushi			
Séries +	24	(18h) Cœurs rebelles	Doc		La loi et l'ordre		Les ex		Artiste du mois. Les Trois Accords live à Musique+		Vidéoclips	
TLC	39	While You Were Out	What not to Wear		Trading Spaces: Through the Roof				Témoins silencieux		Six pieds sous terre	
(N5)	15	Journal de France 2	Passapart: R. Lepage	Paris-Montréal	LES 20 VICTOIRES DE LA MUSIQUE				Town Haul		Trading Spaces... the Roof	
Z	26	(18h) Gamerz	Métal hurlant		Dead Zone		Tru Calling		Le Journal		Passapart	
RDS	33	(18h) Qualifications GP d'Australie	Jeux du Québec d'hiver - Cérémonies de clôture						Alias		MIROIR DE L'EAU	
Sportsnet	38	Sportsnetnews	Soccer: Barclays Premiership				WWE Afterburn		Sports 30		Poltergeist	
TSN	28	Sportscentre	Wrestling		Boxing: Miguel Cotto - DeMarcus Corley				Lutte Impact de la NWA		Concours forestier	
Télé-mag	10	Santé longue vie	Astro mag	Scope télé	Passion auto rétro Coupe quilles Univers		Formula One Auto Racing: Australie		Sportsnetnews		WWE	
Vox	9	Lien direct	Angle 9	Ma 1 ^{re} Place des arts	LeZarts		Loisirs chasse et pêche		Dossier actualité		Habitat mag	
Télétoon	36	Pour le meilleur...	Les Tofou	Zéroman	Les Simpson Futurama		La nouvelle école		Musique urbaine		Oui-dire	Infocomm
Vrak-TV	16	(18h) Frères Scott	Charmed	Smallville	Caitlin Montana		Polyva.		DARIA: ADIEU LE LYCÉE - dessins animés		Futurama	



La dignité selon Jeff Fillion

Julie LEMIEUX J.Lemieux@lesoleil.com

Sophie Chiasson fait preuve d'un grand courage en maintenant jusqu'au bout sa poursuite contre Jeff Fillion. Un courage que bien peu de gens auraient eu dans de telles circonstances. Parce qu'elle doit revivre chaque épisode de cette sombre période de sa vie, parce qu'elle doit accepter que tout le monde entende et lise ce que l'animateur de CHOI a osé dire à son sujet. Parce qu'elle s'expose aux préjugés faciles et s'attaque à quelqu'un qui profite d'un étonnant capital de sympathie à Québec. Mais en bout de ligne, c'est elle qui sortira gagnante de ce cauchemar qui dure depuis trop longtemps.

J'ai avalé mon café de travers quelques fois en lisant le compte-rendu du procès, cette semaine. Ainsi, Jeff Fillion ne voit pas en quoi Sophie Chiasson a pu subir un dommage dans toute cette histoire. Il ne comprend pas pourquoi ses propos l'ont autant blessée, pourquoi elle a voulu rouvrir les plaies en le poursuivant en justice. Les personnalités publiques doivent avoir la couenne dure, dit-il. Ils doivent avoir une carapace. Et malheureusement, celle de la présentatrice n'est pas aussi solide qu'il le croyait...

C'est vrai qu'il faut avoir la couenne dure si on choisit de s'exposer au public. Il faut s'attendre à essayer des critiques, à se faire dire qu'on n'a pas ce qu'il faut pour faire ce métier. Il faut s'attendre à ce que notre travail soit jugé, évalué, applaudi ou décrié. Jusque-là, ça va. Simple question d'opinions. Mais lorsque les critiques se transforment en insultes, en attaques gratuites,

en manque total de respect de la personne, c'est autre chose. Lorsqu'on en est rendu à dire que la grosseur des seins d'une femme est inversement proportionnelle à celle de son cerveau, à présumer en ondes de ses moeurs légères, à la traiter de cruche vide ou de chatte en chaleur, c'est qu'on vient de transgresser la limite. Il me semble que ça va de soi, mais pour bien des gens, on dirait que ce n'est pas le cas.

Jeff Fillion ne voit pas où est le dommage. Je vais donc lui donner quelques indices pour l'aider à le trouver. Il y a quelque temps, j'ai accepté de négocier une entente avec CHOI, même si j'ai été bouleversée par les propos que Fillion a tenus à mon égard en 2003. J'ai renoncé au tribunal parce que j'en avais assez d'entendre parler de cette histoire, parce que je n'avais pas envie de relire dans les journaux tout ce qu'il a pu dire à mon sujet. Je n'ai pas eu la persévérance de Sophie Chiasson, mais je comprends très bien ce qu'elle a pu traverser.

Croyez-moi, le dommage est sournois. Il se cache partout et vous saute au visage au moment où vous vous y attendez le moins. Chez le dentiste, chez le médecin, chez le pédiatre, chez la coiffeuse... Vous entrez quelque part, et on vous parle de CHOI, de ce que Fillion a dit sur vous, de ce qu'on a entendu à la radio en zappant ou en écoutant le poste préféré de l'ado de la maison. Votre vie privée est étalée au grand jour, vous avez l'impression d'avoir perdu votre intimité. Vous ne voulez pas écouter la radio, mais on vous rapporte chacune des paroles

de Fillion. Vous allez souper chez des amis, et on vous parle de CHOI. Vous rencontrez des gens pour le travail, vous invitez votre famille, et on vous parle de CHOI. Pas moyen d'en sortir. L'ombre de Fillion vous suit partout.

Le dommage se cache aussi et surtout chez les gens qu'on ne connaît pas. Particulièrement chez la clientèle cible de cette station de radio. Vous arrivez chez des étrangers et vous n'avez qu'à vous présenter pour sentir leur regard lourd de préjugés. « Ah! C'est toi... » Certains se permettent même de prendre la défense de Fillion ou de vous agacer sans relâche avec ce qu'il a dit sur vous. Un soir, j'ai craqué. J'ai dit que j'en avais assez. Je me suis chicanée, j'ai été stressée, j'ai douté de mes capacités, j'en ai beaucoup voulu à CHOI.

Aujourd'hui, les choses se sont calmées. Mais les propos de Fillion à mon endroit portaient une connotation sexuelle et s'attaquaient à ma féminité, à mon intégrité professionnelle et physique, à ma vie privée. Comme femme, comme journaliste, je me suis sentie souillée. Un sentiment difficile à décrire, difficile à communiquer, mais qui vous habite longtemps et qui refait surface de temps en temps. On a beau avoir la couenne dure, aucune carapace n'est suffisamment solide pour rester imperméable à de telles insultes, à de telles incursions dans notre intimité.

Jeff Fillion se dit incapable de mesurer l'influence de son émission sur son public. Il ne devrait pourtant pas douter de son pouvoir, de son ascendant sur ceux qui l'écoutent jour après jour. Son

influence est palpable et devient encore plus évidente lorsqu'on fait partie de la liste de ses victimes. Courriels haineux, commentaires désobligeants, agressivité, préjugés... Fillion est-il foncièrement méchant ou tout simplement inconscient du mal qu'il fait autour de lui? Je ne sais pas. Mais je sais, par contre, que s'il investissait autant d'énergie à défendre Québec qu'il en met dans ses campagnes de dénigrement, il parviendrait à faire des miracles dans la région.

Je sais aussi qu'en écrivant ces lignes, je risque de me retrouver à nouveau dans ses mauvaises grâces. Mais je tenais à me montrer solidaire de cette femme meurtrie que je ne connais pas. Je rêve peut-être, mais j'espère aussi que Jeff Fillion comprendra un jour à quel point les paroles peuvent parfois blesser profondément. Je ne lui ai jamais parlé. Je n'ai jamais compris comment il pouvait détester et juger à ce point des gens qu'il ne connaissait pas.

J'ai parfois espéré le rencontrer pour lui rappeler que derrière des noms, derrière des photos ou des images, il y avait des humains. Des humains qui ont une famille, une vie, une sensibilité. Et qui ne méritent pas d'être traînés dans la boue simplement parce qu'ils ne pensent pas comme lui. Je n'aurais pas voulu que mon enfant ait 15 ans et entende les injustices et les obscénités qu'il a dites sur moi. Je crois que Jeff Fillion, le père de famille, devrait comprendre ce langage, ce genre de sentiments. Et apprendre à critiquer les gens sans leur enlever leur dignité.

 Marie Denise Pelletier CE SOIR Entre ton cœur et le mien SUPPLÉMENTAIRE samedi 5 mars, 20 h	 Dan Bigras À l'état brut SUPPLÉMENTAIRES jeudi 10 mars et samedi 9 avril, 20 h	 Fred Pellerin Comme une odeur de muscles mercredi 23 et jeudi 24 mars, 20 h SUPPLÉMENTAIRE vendredi 25 mars, 20 h
---	---	--

À la SALLE ALBERT-ROUSSEAU

« Vous avez toujours le sourire accroché aux lèvres... »
Johanne Despins, C'est bien meilleur le matin

« Un Sol brillant, comme toujours. »
Michel Bélair, Le Devoir

« Un spectacle bon en mots dits. »
Corinne Sorin, Métro

"Prêtez-moi une oreille à tentative" Sol

Les **31 mars et 1^{er} avril** **EN SUPPLÉMENTAIRE LE 2 AVRIL**

Réservation : (418) 659-6710

Restos Plaisirs JUSQU'AU 20 MARS SEULEMENT

Plaisirs d'hiver

MENU CONFORT QUI RÉCHAUFFE

Les restaurants du Groupe Restos Plaisirs vous ont concocté « des plats confort » qui vous réchaufferont le cœur cet hiver.

Cochon Dingue La tartiflette ou Nos trois gratins à la grecque - poulet dauphinois - gratin de la mer	Jaune tomate Le cassoulet toulousain Le couscous royal	Le Lapin Sauté Le gratin savoyard Le lapin deux saveurs
---	---	--

PARIS-GRILL Le coq au vin ou Le bœuf bourguignon

Cochon Dingue 46, boul. Champlain, Vieux-Québec 692-2013	Jaune tomate 120, boul. R. Lévesque Ouest 523-8777	Le Lapin Sauté 52, rue du Petit-Champlain 692-5325
Le Café du Monde 46, boul. René-Lévesque O. Qu. Centre-Ville 523-2013 1326, av. Maguire, Sillery 684-2013	Paris Grill 3121, Hochelaga, Ste-Foy 658-4415	

Ce soir 21 h

Belle et Bum

Nanette Workman, France Castel, Linda Sorgini, Monique Richard, Elizabeth Blouin-Brathwaite, Lorraine Klassen, Dawn Tyler Watson...

Télé-Québec telequebec.tv

18h30

Méchant contraste!

Écologie et développement durable...

Animation : Matthieu Dugal
 Réal.-coord. : Erik Tremblay

19h

Les francs-tireurs

Guy Comeau parle de la difficulté des hommes à gérer leurs émotions.

Télé-Québec ça change de la télé

le Théâtre du Trident LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

Du 22 février au 19 mars 2005
 Supplémentaires 22, 23 et 24 mars
COMPLET

LE PROJET ANDERSEN

SPECTACLE SOLO DE ROBERT LEPAGE

« Il y a des moments savoureux et drôles dans *Le Projet Andersen*. (...) J'ai l'impression que *Le Projet Andersen* marque le début d'une nouvelle façon de raconter des histoires au théâtre. Encore une fois, Lepage innove. »
Isabelle Gauthier, Radio-Canada

« Pres de 2000 de pur bonheur ! (...) *Le Projet Andersen* propose un texte étoilé, drôle et très appuyé par la technique et le multimédia. »
Serge Desrosiers, le journal de Québec

« Le récit est touchant et déstabilisant, mais aussi grinçant et très drôle. »
Jean St-Pierre, Le Soleil

« Promesses techniques époustouflantes ! La technologie est flamboyante. »
Mario Vallières, Radio-Canada

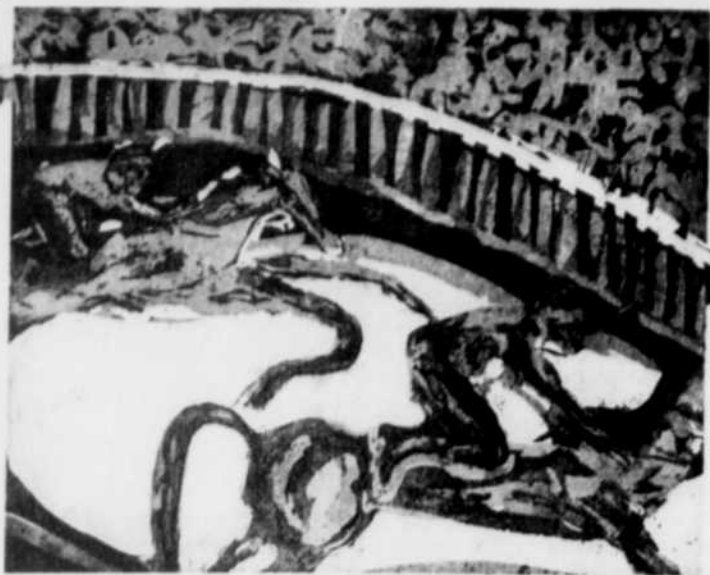
« (...) tout se transforme sous nos yeux, c'est comme de la magie. C'est vraiment un feu roulant de métamorphoses grâce à la vidéo. C'est très colle à ce qu'on se fait de plus, high tech. »
Linda Tremblay, CTV

« Robert Lepage a une capacité de métamorphose extraordinaire, il est en avance sur son temps. Quel merveille ! On a le cerveau en ébullition, on est captivé, on se pose plein de questions. Il repousse les limites du théâtre ! »
Alexandra de Cooche, l'Express FM

UNE PRODUCTION DE EX MACHINA EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU TRIDENT, LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC ET HANS CHRISTIAN ANDERSEN 2005

Une présentation de **Financière Sun Life**

643-8131
 www.lettrident.com

Jim Corcoran *pages blanches*

★★★★1/2

FOLK

LES GRANDS CRUS DE JIM

Il est malin, Corcoran : en laissant les années s'écouler entre ses albums, chacune de ses nouvelles parutions prend l'allure d'un petit événement en soi. Bien sûr, il ne s'agit pas de stratégie de marketing longuement étudiée. Ce qui est mûri, c'est la cuvée que nous propose le bino-clard. Ciselées avec précision, recelant des textes aussi fins que les mélodies ou les orchestrations qui mettent les cordes — guitares et violons — à profit, ses compositions se laissent apprivoiser peu à peu, dévoilant leur charme et leur profondeur au fil des écoutes. C'est que, sans ne jamais être rébarbatives, elles sont denses, ces *Pages blanches*, comme si, en optant pour l'épuration, le chanteur n'avait voulu que rien ne soit gratuit. On se plaît donc à savourer ses adroites jongleries lexicales, ses collaborations avec -M- et Jérôme Minière, son aisance à passer de la folk au funk ou encore ses petits flashes intelligents, qu'ils soient musicaux ou poétiques : « Je comptais sur tes doigts et je me suis trompé. » Décidément, il garde la forme, le Jim. Nicolas Houle

Jim Corcoran *Pages blanches* (Audiogram)

AUTRES SORTIES

Kathleen Edwards	<i>Back to Me</i>
Mars Volta	<i>Frances the Mute</i>
50 Cent	<i>The Massacre</i>
Jennifer Lopez	<i>Rebirth</i>
Judas Priest	<i>Angel of Retribution</i>
Amos Lee	<i>Amos Lee</i>
Doves	<i>Some Cities</i>
Amanda Stott	<i>Chasing the Sky</i>
Adam Green	<i>Gemstones (Rough Trade)</i>

RAPPELS

↳ **Paolo Conte** *Elegia* ★★★★★ Chanson italienne

L'ancien avocat a finalement trouvé une nouvelle cuvée de ces images uniques, pétées d'ironie et d'humour, épiées d'un soupçon de nostalgie et de romantisme, qu'il sait raconter comme pas un. (Nonesuch)

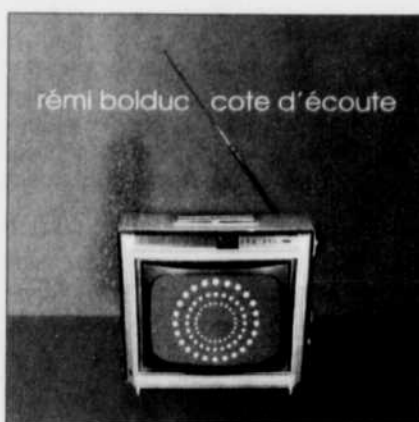
↳ **Low** *The Great Destroyer* ★★★★★ Alternatif

Si on aime le Low nouveau ? Bien sûr, c'est la grâce combinée à la tension dramatique, celles d'un des meilleurs *bands* alternatifs américains. Ce septième CD pourrait bien être celui de la consécration populaire : un *must*. (Sub Pop)



★★★★1/2
MUSIQUE DU MONDE
MORNA DE MER

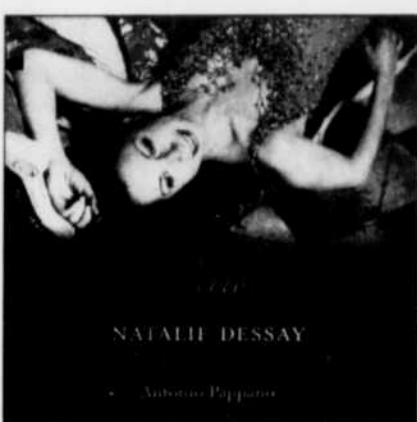
Cela commence par une invitation toute simple à «écouter cette morna». C'est ce que chante Tété Alinho dans les premières mesures de ce joli *Voz*, un cinquième disque qui fait office de premier pour l'Amérique. La chanteuse quasi cinquantenaire du Cap-Vert y révèle une voix superbe, forte et évocatrice, voix mélancolique parfaitement moulée à cette musique ondoynante, mouvante, cette morna taillée calmement dans le silence au bord de la mer. Son appel à l'écoute se trouve pleinement justifié sur les 14 plages de cet album, comprenant plusieurs compositions et quelques interprétations d'airs traditionnels. Car toute la place est faite à la musique, aux chants de cette île à la fois tristes et beaux, nostalgiques et lumineux. Seule la guitare du complice Mario Lucio accompagne Alinho. On se laisse ainsi porter par un petit vague à l'âme ensoleillé, puis on revient au rivage le visage heureux. Ce doit être l'effet morna. Une forme musicale qui trouve en Alinho une voix qui rafraîchit de la surexposition de Cesaria Evora. **Guillaume Bourgault-Côté** (collaboration spéciale)
Tété Alinho *Voz* (Times Square/Fusion III)



★★★★1/2
JAZZ
LA SOURIS VERTE EN BLEU

Un des plus brillants saxophonistes québécois, formé à l'école esthétique des Steve Coleman et Kenny Werner, Rémi Bolduc a déniché un vrai terrain de jeu pour son quatrième disque. Parti à la recherche de son folklore personnel, de ce qui a modelé son oreille d'enfant, Bolduc n'a trouvé ni jazz, ni classique, ni pop : plutôt, des petits bons-hommes. Car Bolduc n'a pas découvert la musique sur un tourne-disque, semble-t-il, mais bien à travers la télévision et son haut-parleur mono, ceci en écoutant les émissions pour enfants d'alors. Et ce sont ces thèmes qu'il revisite aujourd'hui en les baignant dans un jazz authentique et rigoureux. Avec John Roney au piano et Sheila Hannigan au violoncelle, Bolduc interprète les thèmes de *Fantreluche*, *Bobino*, *Sol et Gobelet*, *La Souris verte*, *la Ribouldingue*... L'esprit initial bon enfant de ces pièces est respecté, mais le saxophoniste, bon improvisateur, sort rapidement du cadre initial : les structures s'ouvrent ainsi et la musique farfouille, expérimente, surprend. Arrangements soignés, sonorité pure, au générique l'idée de base paraît aussi bonne que bien menée. G. B.-C.

Rémi Bolduc *Cote d'écoute* (Effendi)



★★★★
CLASSIQUE
LA VIRTUOSITÉ DE NATALIE DESSAY

Entre deux opérations aux cordes vocales qui ont risqué de compromettre sa carrière, ce qui aurait privé les amateurs de chant de la plus exceptionnelle colorature de notre époque, Natalie Dessay enregistre ce disque consacré à des scènes d'opéra et à des lieder de Richard Strauss réunis sous le titre *Amor*. On y trouve bien sûr l'exubérant air de Zerbinetta (extrait de *Ariadne auf Naxos*), rôle fétiche de la soprano française. Elle s'y montre tout simplement éblouissante de virtuosité. A une aisance technique quasi insolente, elle ajoute aux acrobaties vocales une finesse et un humour décapants. Cette seule plage vaut le prix du disque. Pourtant il ne faudrait pas oublier le trio final de *Der Rosenkavalier*, où les voix de Dessay, Angelika Kirchschlager et Felicity Lott expriment avec sensibilité et émotion la sublime beauté de ces pages. Constante collaboration de l'Orchestre du Covent Garden et de son chef Antonio Pappano.

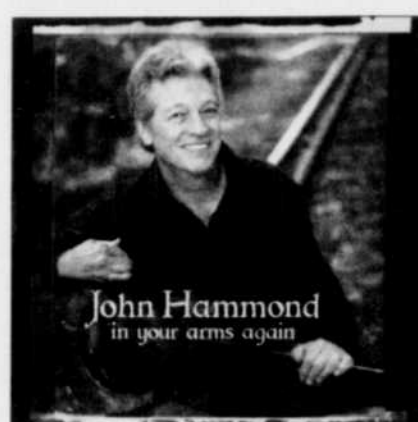
Marc Samson (collaboration spéciale)
Dessay/Pappano *Amor*, de Richard Strauss (Virgin Classics)



★★★
CLASSIQUE
QUAND LE BASSON PREND LE PREMIER PLAN

On l'a surnommé le «Mozart français», un titre dur à porter. Prenons plutôt François Devienne pour ce qu'il est vraiment : un compositeur du XVIII^e siècle qui connaissait fort bien son métier et qui écrivait des œuvres charmantes et bien finies. Les bassonistes — pour qui le répertoire demeure limité — lui doivent beaucoup ; notamment les trois *Quatuors op. 73 avec cordes* qui mettent leur instrument en évidence, tout en leur fournissant l'occasion de briller par leur savoir-faire. En compagnie des excellents violoniste Olivier Thouin, altiste Jean-Luc Plourde et violoncelliste Benoît Loisel, Mathieu Lussier tire le meilleur parti de ces pièces, par endroits difficiles, grâce à son jeu souple, son articulation très nette et une joie de vivre musicale qui déteint sur ses collègues. Un air tiré de l'opéra-comique *Les Visitandines* (transcrit pour basson et trio à cordes par Lussier) rappelle un air de Papageno de *La Flûte enchantée*... de là le rapprochement avec Mozart ? M.S.

Devienne *Quatuors pour basson et cordes* (ATMA)



★★★
BLUES
DISQUE RÉCONFORTANT

J'aime le blues en dilettante, parsemant ma discothèque d'albums choisis des maîtres du genre, sans plus. Bref, du vieux *stock*. Les cyniques diront que John Hammond en fait justement partie, du vieux *stock*, et que les CD récents n'y changeront rien. C'est vrai. Mais Hammond, dont la carrière s'étend sur quatre décennies, a cette immuabilité qu'il ne faut pas confondre avec immobilité. Doit-on lui reprocher de cultiver le blues-rock avec persévérance, de répéter les gestes de l'accord sur la *steel guitar* et du souffle dans l'harmonica comme d'autres sèment le bon grain. Poser la question... *In Your Arms Again* n'a rien d'original puisqu'il propose le mélange habituel de vieux blues et de classiques du R&B — Ray Charles, Howlin' Wolf, John Lee Hooker, Willie Dixon, etc. — ainsi qu'une reprise *lousse* du *I'll Be Your Baby Tonight* de Dylan. Sauf que John Hammond sait mettre ce répertoire à sa main comme bien peu savent et peuvent le faire. Misanthrope sur la spontanéité et l'authenticité, le vétéran propose un disque réconfortant comme un bon scotch.

Éric Moreault (collaboration spéciale)
John Hammond *In Your Arms Again* (Virgin)



★★★★1/2
FOLK-ROCK
FRAÎCHEUR ET PASSION

Jess Klein a pris son temps pour concocter un successeur au très bon *Draw Them Near* (2000). Une bonne chose car l'excellent *Strawberry Lover* témoigne d'un talent qui s'affirme encore plus, celui d'auteur-compositeur qui célèbre la joie de vivre avec une intensité, une fraîcheur et une passion qui nous ramènent invariablement à Lucinda Williams (qui elle favorise des thèmes beaucoup plus noirs...). Sans compter que la voix, vibrante d'une énergie sensuelle, évoque celle-ci autant que Maria McKee ; bref, de grosses pointures. Cela écrit, il faut constater que Klein a négocié un virage qui lui fait délaisser les sonorités alt-country pour un son folk plus rock, gracieuseté des guitares du producteur Marc Copely, sans délaisser les complaintes pour autant. Mais tout comme ses interprétations se distinguent par leurs nuances délicates, à l'opposé du style tonitruant des chanteuses dites à voix, sa musique est pleine de subtiles variations qui la font émerger du lot. Elle n'hésite pas à explorer, poussant même jusqu'à intégrer un reggae très *cool* sur la sexy *Soda Water*. E.M.
Jess Klein *Strawberry Lover* (Rykodisc)



★★★★
POP ROCK
PETITE VOIX ET GRAND FRÈRE

On l'a déjà dit, Coralie Clément a une petite voix et un grand frère : Benjamin Biolay. Et c'est encore vrai, puisque ce dernier signe la majorité des titres, en plus de réaliser l'album de main de maître. Or, Clément semble plus à l'aise que jamais dans son univers, qui investit dorénavant le territoire de la pop. Une pop qui fait tantôt des clin d'œil à celle des années 60, tantôt à un rock bien actuel, mais qui, surtout, a une personnalité et ne sombre jamais dans la redite. D'une piste à l'autre, on va ainsi de surprise en bonheur. On s'enveloppe des confortables couches sonores élaborées avec intelligence, on savoure les textes d'amour et de désamour, dont certains brillent par leur beauté. Et même si elle n'a qu'un filet de la voix, Clément sait habiter chacune de ses bulles musicales sans mal, que ce soit en investissant le registre des aigus, en chuchotant tendrement ou en donnant la réplique à Daniel Lorde, de Nada Surf. *Bye Bye beauté* est une belle réussite, qui démontre que ce qu'on a baptisé la nouvelle chanson française se porte décidément bien. N.H.
Coralie Clément *Bye bye beauté* (Nettwerk/EMI)



★★★
POP
JACK JOHNSON : SYMPA

Pour ce qui est de surfer sur la vague, l'ami Jack Johnson ne manque pas d'allant. Musicalement, on reconnaît dans sa production les mêmes éléments qui attirent invariablement l'homme vers la planche : soleil, air, espace, légèreté. Sur *In Between Dreams*, son quatrième album (si l'on considère la bande sonore *Thicker than Water*), l'as de la planche reconverti en auteur-compositeur reprend la guitare pour livrer une collection de 14 titres d'une gentille simplicité. Sans renouveler la chanson de feu de camp, Jack Johnson ajoute à son répertoire avec quelques sympathiques titres comme la jolie *Banana Pancares* et des pièces plus sombres (en textes seulement) comme *Crying Shame* et *Staple It Together*. Armé de sa douce voix, de ses accords de guitare souriants et de ses arrangements tout simples, l'Hawaïen renouvelle ici son bagage de charmantes mélodies sans pour autant chercher à le faire évoluer. À apprécier sans chercher le second degré ! **Kathleen Lavole**
Jack Johnson *In Between Dreams* (Brush Fire—Universal)



★★★★1/2
POP
ED HARCOURT : VIBRANT ET JOYEUX

Sa voix se situe quelque part entre Hawksley Workman, Jeff Buckley et Bono. Sa musique, elle, est beaucoup plus difficile à cerner. Mélange réussi de pop britannique mélancolique, avec son piano en filigrane, et de rock grinçant, avec ses guitares électriques bien présentes, *Strangers*, le troisième album de cet auteur-compositeur britannique, se démarque de *Here Be Monsters* (2001), un premier album salué par la critique, et de *From Every Sphere* (2003) par sa volonté assumée de jouer la carte du romantisme. Ici, Harcourt bat les masques. Personnel, vibrant et souvent joyeux (la pièce-titre *Strangers*, qui rappelle Supertramp avec son orgue), l'album *Strangers* nous amène dans l'univers intime du musicien de 27 ans (*Born in the '70s*). Ce faisant, il met également en évidence ses talents d'instrumentiste, lui qui joue littéralement de tous les instruments sur ce disque. Sans parler de son don pour l'écriture. Malgré son jeune âge, Harcourt n'a pas volé les comparaisons à Waits et Drake. K.L.
Ed Harcourt *Strangers* (Heavenly—EMI)



★★★
POP
MANQUE DE DIRECTION

Après les magnifiques *Little Earthquakes* et *Under the Pink*, au début des années 90, Tori Amos a continué de créer régulièrement, mais jamais avec cette fougue bien canalisée qui marquait ses débuts. Avec *The Beekeeper*, un huitième album qu'elle a elle-même réalisé, elle offre une généreuse proposition (19 titres) de qualité équivalente. On y reconnaît sans peine les éléments qui distinguent cette artiste : l'omniprésence de son piano, une voix légère et émotive, des mélodies touchantes. L'ensemble n'a toutefois pas, lui non plus, l'éclat des premières productions. Le problème tient probablement au fait que Tori Amos ne nous surprend plus. L'impression qui reste, après écoute, c'est qu'elle répète sans la remettre en question une formule qui lui a obtenu beaucoup de succès. Malheureusement, comme elle l'avait fait avec l'ambitieux carnet de voyages *Scarlet's Walk* en 2002, elle se perd ici dans la quantité. Plutôt que de signer 10 titres inoubliables, elle s'égare avec *The Beekeeper*, un album qui promettait mais dont la plus grande faille aura été son manque de direction. K.L.
Tori Amos *The Beekeeper* (Epice—Sony—BMG)

LES ABDIGRADATIONNISTES

Rencontre du troisième type

GENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ Il y a de ces choses bizarres qu'on doit constater sans trop essayer de comprendre. Comme les *Teletubbies* ou le Yéti, les Abdigradationnistes se passent de description: on ne sait trop d'où ils sortent et il faut vraiment les voir pour saisir de quoi il en retourne. Quoique même après une rencontre avec le trio de colorés musiciens, l'incompréhension plane toujours...

« Il faut que les gens embarquent dans la névrose qu'on leur propose. C'est comme monter à bord d'un navire qui chavire », résume Pascal-Angelo Fioramore, le barbu chanteur de la formation qui roule sa bosse aux frontières de l'étrange depuis maintenant 10 ans.

Les Abdigradationnistes seront à la Galerie Rouge le 11 mars pour faire découvrir au public de la Vieille Capitale le fruit d'un virage pop amorcé avec *Puissance et Gloire*, un troisième album alliant — au nombre des qualificatifs utilisés par la compagnie de disques La Tribu — le « techno cold wave », le « disco house » et les « rythmiques jamaïcaines du dancehall ».

Pourtant, le trio n'a pas toujours donné dans les sonorités accessibles. C'est dans l'*underground* profond que les Abdis, alors un duo, ont fait leur entrée sur la scène artistique montréalaise en 1995.

Animés d'un esprit revendicateur, Pascal-Angelo Fioramore et Pascal Desjardins s'étaient armés de costumes colorés, de musique préfabriquée et de texte absurdes pour se prononcer contre le côté « moribond » de certaines manifestations artistiques.

« La seule démarche officielle a été un esprit de réaction, raconte Pascal Desjardins. L'existence du groupe a été spontanée, on devait faire seulement un spectacle, mais d'autres invitations sont arrivées et on a continué. »

En 1998, le violoniste Warner Alexander Roche s'est joint au duo pour former la mouture finale des Abdigradationnistes. « J'en joue depuis que j'ai quatre ans, mais je déteste viscéralement le violon, précise-t-il. Aujourd'hui, je suis pogné avec parce que c'est le seul instrument que je maîtrise. Dans le groupe, ça apporte un petit quelque chose de baroque. C'est un élément incongru parmi d'autres. »

MARRE DES ÉTIQUETTES

Qualifiés à leurs débuts de « Plume sur l'acide », comparés à une Passe-Partout qui aurait consommé la même substance, les Abdigradationnistes commencent à en avoir soupé des étiquettes.

« C'est à cause du côté indescriptible de la chose, déplorent-ils en chœur. Mais à un moment donné, les gens ont vu plus loin que la drogue. Au Québec, quand tu n'as pas un groupe avec une basse, un *drum* et une guitare, on ne sait pas où te mettre... »

Même l'adjectif « dadaïste » utilisé dans leur propre dossier de presse pour décrire les premiers textes du groupe donne des boutons aux trois Abdis.

« Pour le premier album, l'écriture s'apparentait plus à l'automatisme. Mais sur *Puissance et Gloire*, il ne reste plus grand-chose de

cette influence », lance Pascal-Angelo Fioramore.

Les Abdis laissent dans le flou la nature de leur motivation profonde quant au tournant qu'ils ont infligé à leur carrière musicale. « On veut faire de l'argent ! », clament-ils le plus sérieusement du monde, ajoutant du même souffle que c'est l'amour de la musique qui les a poussés vers les rythmes pop.

« On a passé quelque chose comme 2800 heures en studio, affirme Pascal Desjardins. Mais quand l'album a été prêt, on était dans un *dead end*. »

Contre toutes attentes, *Puissance et Gloire* a été lancé sous étiquette La Tribu. « Quand on est allé les voir, on s'est dit qu'ils ne voudraient pas nous toucher avec une *pole* de 10 pieds, mais tout a fonctionné ! », confie Warner Alexander Roche.

« Au Québec, quand tu n'as pas un groupe avec une basse, un *drum* et une guitare, on ne sait pas où te mettre... »

Fort de cette plus grande diffusion, les Abdigradationnistes ont pu confronter leur matériel à un plus large public. Comment ont-ils été reçus ?

« Avec un malaise certain !, rigole Pascal-Angelo Fioramore. Les réactions qui sont bonnes le sont vraiment, mais il y en a aussi qui ne nous prennent pas au sérieux. »

Sur scène, la surprise serait encore plus grande. « Parfois, les gens ont l'air étonnés de ne pas comprendre... La chose qui ressort le plus dans nos spectacles, c'est le niveau d'écoute qu'on est capable de susciter. Au début, il y avait même des gens qui n'applaudissaient pas », indique Warner Alexander Roche en mimant l'attitude bouche bée d'un spectateur visiblement déstabilisé.

Difficile de savoir ce que le trio réserve au public pour sa rentrée à Québec. On peut s'attendre à des chorégraphies, des paillettes, des projections, des lasers du Dollarama... « Faudra venir voir de vos yeux ! », scandent les Abdigradationnistes à l'unisson.

► Vous voulez y aller ?

- QUI : Les Abdigradationnistes
- QUAND : 11 mars à 23 h (DJ dès 21 h)
- OÙ : Galerie Rouge
- BILLETS : 5 \$ à la porte
- TÉL. : 688-4777

Fabienne Larouche courtise Kiefer Sutherland

■ MONTRÉAL (PC) — Fabienne Larouche plonge dans le monde du cinéma avec un scénario en anglais et courtise Kiefer Sutherland, la vedette de la populaire série *24 heures chrono*, pour le rôle principal.

Écrit en collaboration avec son conjoint Michel Trudeau, le film, *The Cornerstone* (La Pierre angulaire), sera un thriller influencé par les années américaines du criminel canadien Lucien Rivard. Les auteurs se font assez discrets sur leur projet cinématographique.

Le film sera réalisé par Charles Binamé, qui a donné au cinéma *Séraphin, un homme et son péché* et est habitué de tourner en anglais. Chez Alliance Film, le président, Guy Gagnon, est emballé par le scénario des auteurs.

« Fabienne Larouche a fait ses preuves dans le monde de la télévision et continuera à le faire, mais elle veut que le cinéma l'amène ailleurs. D'où ce projet important écrit en anglais. Il faut vanter également le talent de Michel Trudeau, selon elle. Les auteurs sont entre bonnes mains

avec Charles Binamé pour leur premier film », confie Guy Gagnon.

Des contacts sont déjà entrepris avec l'agent de Kiefer Sutherland. On sait que l'acteur canadien et fils de Donald Sutherland est fort occupé avec la série *24 heures chrono*, mais il n'a jamais oublié ses origines.

TRAFIQUANT

Le nom de Paul Gross, vedette du Canada anglais, est aussi sur la liste.

« Les acteurs de talent du Québec qui parlent anglais sont aussi considérés », indique Guy Gagnon. Le thriller de Fabienne Larouche et Michel Trudeau débutera avec l'assassinat de John F. Kennedy et se terminera avec la mort de son frère Robert. C'est un suspense politico-policier. Rappelons que Lucien Rivard fut l'un des plus célèbres criminels de l'histoire canadienne.

L'homme est mort en 2002 à l'âge de 86 ans. Trafiquant de drogue, il fut condamné à 20 années de prison aux États-Unis le 21 septembre 1965 et fut expulsé vers Montréal 10 ans plus tard.

LES RHAPSODES

La passion selon saint Jean
de Jean-Sébastien Bach

avec
Nathalie Caron, soprano
Michèle Motard, mezzo-soprano
Philippe Gagné, ténor
Marc Duguay, ténor
Michel Desbiens, basse

Chœur et orchestre sous la direction de **David Rompré**

Samedi 12 mars 2005, 20 h
Église Saint-Dominique • 175, Grande-Allée Ouest, Québec

Billets : 20,00 \$ 15,00 \$ (étudiants)
(TPS et TVQ incluses) (perception de frais de service)
Billets en vente dans le réseau Bilettech

Renseignements et commandes téléphoniques : (418) 688-3118

Desjardins

Grand Théâtre

20^e ANNIVERSAIRE

O Vertigo
Passare

15 mars à 20 h

« [...] des moments d'une beauté troublante qui frôlent le sublime. »
— *The Guardian*, Londres

« La compagnie de Ginette Laurin interprète avec énergie des séquences de mouvements complexes. [...] Elle s'affirme ici comme une véritable architecte de l'espace et travaille avec une profondeur de champ immense, découpant l'espace avec les corps des danseurs. » — *Ballet-tanz*, Berlin

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL **Bilettech**

Foule cool
Avant 15-25 ans
3^e semaine
49^{\$}

Grand Théâtre de Québec
Québec III

Une soirée tout en JAZZ avec

Holly Cole

Le 10 avril

À la Salle Albert-Rousseau

RÉSERVATION : (418) 659-6710

DISPONIBLE MAINTENANT

91.9
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

LE SOLEIL **IZBA SPA**



Difficile de savoir ce que le trio réserve au public pour sa rentrée à Québec. On peut s'attendre à des chorégraphies, des paillettes, des projections, des lasers du Dollarama...

LE SOLEIL, ÉRIK LABBÉ

L'Anglicane
Des rives intimes
Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

Steve Hill



À L'Anglicane:
le vendredi 11 mars
à 20h
réservations:
838-6000

au Théâtre
Petit Champlain:
le samedi 12 mars
à 20h
réservations:
692-2631

Billetech
Prenez le traversier !
La traversée passager de retour
est offerte gratuitement sur
présentation du billet de
spectacle Des rives intimes

« Steve Hill s'est transformé
en monstre du rock'n'roll »
Le Soleil

Québec 88
LE SOLEIL

L'album inattendu

Sur *Un paradis quelque part*, pas moins du quart des chansons écrites par Lynda Lemay abordent le thème de la mort



C'est en regardant « Les Pourris... de talent », l'émission des Denis Drolet sur les ondes de MusiquePlus, que l'auteure-compositrice-interprète a déniché le guitariste Érik Mongrain, un musicien qu'elle qualifie de « surprise d'un album imprévu ».



GENEVIÈVE BOUCHARD

GBouchard@lesoleil.com

■ Qui aurait cru que la destinée de Lynda Lemay croiserait un jour celle des Denis Drolet... C'est pourtant en regardant *Les Pourris... de talent*, l'émission des bruns personnages sur les ondes de MusiquePlus, que l'auteure-compositrice-interprète a déniché le guitariste Érik Mongrain, un musicien qu'elle qualifie de « surprise d'un album imprévu ».

« Quand je l'ai vu à la télé, je ne savais pas qu'une guitare six cordes pouvait sonner comme ça ! Je l'ai contacté et je l'ai invité en studio en lui disant "Il faut que les gens sachent que tu existes..." »

La chanteuse avait offert au guitariste une collaboration, peu importe laquelle, sur sa nouvelle galette. « On avait même soulevé l'idée de l'inclure sur une *track* cachée », laisse-t-elle tomber dans un sourire. L'original guitariste a finalement apporté sa contribution à *Est-ce que tu me prends au sérieux* et à *Je te trompe*, deux pièces bien visibles d'*Un paradis quelque part*, le disque de Lynda Lemay que personne n'attendait, pas même la principale intéressée.

« Ce n'était pas du tout dans mes projets, ni dans mon plan de carrière d'enregistrer un autre disque à ce moment-là, confie-t-elle. Toutes mes énergies étaient concentrées sur mon projet d'opéra folk. »

C'est lors des vacances de l'été dernier que Lynda Lemay s'est adonnée à une intense période d'écriture. Armée d'une nouvelle guitare, la chanteuse qui partage son temps entre le Québec et la France a remédié à un manque de solitude qui avait quelque peu brimé son extériorisation musicale.

« Je m'étais rendu compte que j'écrivais moins, que j'avais moins le temps de me plonger dans mon inspiration. J'avais donc refoulé plein d'affaires. Je me suis imposé deux semaines toute seule pour pouvoir écrire et jouer de ma nouvelle Taylor. Et j'ai joué avec la passion de l'adolescente, jusqu'à m'en faire des ampoules. »

« Les Torchons », un exercice d'écriture qui raconte les déboires d'une famille déséquilibrée à l'aide de proverbes déformés, est né d'un partenariat avec Kevin Parent

Si quelques pièces d'*Un paradis quelque part* exploitent un style country-rock auquel Lynda Lemay ne nous avait pas habitués, l'ensemble demeure fidèle à l'univers introspectif de la chanteuse, qui alterne des textes dramatiques — voire tragiques — à d'autres plus humoristiques.

C'est ainsi qu'une fausse couche (*J'ai pas entendu mourir*), la noyade d'un enfant (*Les Canards*), l'alcoolisme d'un père (*On te ramasse*) et la mort imminente d'une mère (*Paul-Émile a des fleurs*) côtoient allègrement une horrible visite chez le dentiste (*Monsieur Marchand*) et un insupportable compagnon de vol (*Mal de l'air*) sur le huitième album de Lynda Lemay, qui a choisi de capter en spectacle les chansons plus rigolotes.

« On les a enregistrées *live* pour permettre d'entendre ce qu'on ne peut pas voir. Quand je fais les chansons plus comiques, elles sont accompagnées de toute une mise en scène et de quelques grimaces... En studio, elles n'ont pas le même impact. »

LA PEUR EN POÉSIE

Sur *Un paradis quelque part*, pas moins du quart des chansons écrites par Lynda Lemay abordent le thème de la mort. L'auteure-compositrice-interprète n'y voit pourtant rien de particulier.

« Je parle de la vie et j'ai l'habitude d'aller au bout de mes histoires, explique-t-elle simplement. Mais j'imagine que ça doit m'obséder dans mes préoccupations, toute cette idée du temps qui passe et qu'on ne peut pas retenir... »

À titre d'exemple, la chanteuse cite la pièce *J'ai pas entendu mourir*, qu'elle a composée alors qu'elle était enceinte. « Je pense que j'ai écrit sur une fausse couche pour me libérer d'une peur, dit-elle, pensive. Quand j'imagine ces choses-là, j'attrape le moment où c'est présent dans ma tête et je le décortique en poésie. Transformer les peurs en poésie, ça permet de meubler des silences qui deviennent insupportables. Même une chanson dure peut faire du bien. »

Ces instants magiques où elle peut s'imprégner d'une émotion pour créer une chanson se font pourtant plus rares, moins spontanés, dans la vie de Lynda Lemay, qui mène de front son rôle de maman, une carrière sur deux continents et la production de l'opéra folk *Un éternel hiver*, qui a pris l'affiche en France il y a quelques semaines.

« C'est certain que ma disponibilité est moins grande, concède-t-elle. Je me rappelle qu'en 1993, j'oubliais de manger pour profiter des instants de création. Quand j'étais inspirée, je pouvais chanter jusqu'à quatre heures du matin ! Je ne voulais pas que ça finisse ! Maintenant, je dois attraper les moments où je peux écrire, lors des voyages en avion, par exemple. Je ne dirais pas vraiment que je suis freinée dans l'écriture. J'ai seulement trouvé d'autres façons de travailler. »

TROIS SURPRISES

En plus de la participation d'Érik Mongrain, qui signe deux musiques sur *Un paradis quelque part*, Lynda Lemay affirme avoir pu bénéficier de deux autres surprises dans la production de son album imprévu.

Elle cite d'abord l'apport de sa chanteuse protégée, Fabiola Toupin, qui interprète aussi un rôle dans *Un éternel hiver*. « Dans *Je te trompe*, elle nous offre un magnifique solo de voix à la Pink Floyd », note l'auteure-compositrice-interprète, les yeux brillants.

Au chapitre des collaborations inattendues, notons aussi la présence de Kevin Parent, avec qui Lynda Lemay chante *Les Torchons*, un exercice d'écriture qui raconte les déboires d'une famille déséquilibrée à l'aide de proverbes déformés.

« Je suis une fan de Kevin depuis la première heure, raconte-t-elle. On s'est souvent croisés et ça avait toujours cliqué. Je pense qu'on a une simplicité commune. On a eu l'idée de collaborer, mais jusqu'ici, c'est juste le temps qui avait manqué ! »

L'Anglicane VOYAGEZ AU CŒUR DU MONDE VISITEZ LES ARTISTES!

TAÏMA
Souffle du nord
Samedi 5 mars, 20h
26\$ / étudiant : 20\$

Un concept unique, un rendez-vous inoubliable !
CE SOIR

THIERRY ROMANENS
Les saisons du paradis
Samedi 12 mars, 20h
26\$

Tombez sous le charme de cet ex-humoriste suisse !

TOMÁS JENSEN
& les faux-monnayeurs
Le spectacle
Vendredi 18 mars, 20h
Places debout et/ou étudiant : 16\$
Sièges assignés : 26\$

Invitation à une fiesta militante !

Le TRIO...
Achetez 3 spectacles - dans au moins 2 séries - et obtenez 3\$ de rabais par billet !
Souper-spectacle dans le Vieux-Lévis, choix de cinq restaurants.

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS
838-6000
31, rue Wolfe, Lévis

Billetech

LE SOLEIL
Hydro Québec
Desjardins
Les caisses de la cité Desjardins

DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS
GSMUSIQUE

Les Radio-Concerts
Classique & compagnie
À LA CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ
31, rue des Jardins, Québec

Cuivres à la française



Le trio
CAENS-CAZALE-BECQUET
et le pianiste
ARTURO NIETO-DORANTES

Le mardi 15 mars, 20 heures
CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ
31, rue des Jardins, Québec

Le trio : Poulenc, Offenbach, Bernstein, Piazzolla, ainsi que la première suite de jazz de Chostakovitch
Piano Solo : Debussy, Ravel, Arturo Márquez et Manuel M. Ponce.

PALAIS MONTCALM

Réservations et information
(418) 691-7400

ESPACE MUSIQUE
95.3 FM
Culture et Communications
Québec 88

Billetech

NATHALIE MALETTE + JACQUES GOLIN
dans
LA SAVETIÈRE PRODIGIEUSE
DE FEDERICO GARCÍA LORCA
MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE



À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU
LE 13 MARS À 14 H

Réservation:
418.659.6710

LE SOLEIL

Une absence de choix

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Martin Lapalme n'a pas peur d'exprimer ses opinions. Que ce soit entre amis ou à travers son rock aux accents de terroir, il tient le même discours. Pas de doute: le monde de ce péquiste, altermondialiste, féministe et humaniste tient à la force de ses convictions.

Difficile toutefois d'imaginer titre moins engagé que *Musique rock*, expression qui coiffe le deuxième CD de Martin Lapalme à sortir sur étiquette La Tribu, son premier en quatre ans. Mais pas pour le musicien, qui a passé les trois dernières années à accompagner Robert Charlebois au Québec en Europe. À ses yeux, la musique n'est rien de moins qu'une vocation!

« La carrière musicale, tu la fais par absence de choix. Parce que tu ne peux pas te voir faire autre chose que ça. Peu importe le succès que tu obtiens », soutient Martin Lapalme, intense.

Sa foi en sa destinée musicale, le chanteur et guitariste l'alimente à toutes les sources, même aux moins évidentes! Disciple du cheminement artistique traditionnel, il trouve néanmoins des côtés positifs au phénomène de la télé-réalité. « Ça prouve qu'on peut encore vendre 500 000 albums et que c'est possible de rejoindre une grande masse de monde. »

Mais à quel prix? se questionne-t-il toutefois. Quels modèles cela donne-t-il aux jeunes d'aujourd'hui? insiste-t-il. « Moi, quand j'avais sept ou huit ans, j'avais les Jean-Pierre Ferland, Robert Charlebois, Pauline

Militant dans l'âme, il s'intéresse aussi à la politique. Il s'y mouille depuis 1999 au sein du Parti québécois

Julien. Le paysage culturel était riche. J'ai du respect pour les jeunes qui essaient de faire carrière par cette voie-là. Ce qui est triste, c'est qu'ils prennent un véhicule

sans savoir où il va les mener. Il doit bien y en avoir encore, aujourd'hui, des Félix Leclerc? Qui sont-ils, à part Fred Fortin? » demande-t-il avec vigueur. Pour Martin Lapalme, l'authenticité fait foi de tout, principalement chez les artistes. Faut-il s'étonner que notre homme se désolle de voir une génération d'artistes féminines tournées en objets à des fins commerciales? « Je trouve qu'aujourd'hui, il y a toute une lacune du côté des filles. Ça me décourage de voir combien l'image est privilégiée. Moi, je vis dans un monde de femmes depuis toujours. Mon père est mort jeune. C'est pourquoi je suis très sensibilisé aux enjeux qui concernent les filles », fait-il savoir.

Militant dans l'âme, l'auteur et compositeur s'intéresse aussi à la politique. Il s'y mouille depuis 1999 au sein du Parti québécois. « J'ai travaillé pour l'organisation de Jean-Pierre Charbonneau pendant trois ans. Et lorsque j'entends dire que les politiciens sont tous des crosseurs, ça me fait sursauter. Ce n'est pas ce que j'ai constaté. Ces gens-là travaillent fort pour peu de reconnaissance et se font traiter de crosseurs par des gens qui manquent souvent d'éducation. Le problème des politiciens, c'est qu'ils ont les mains liées. »

DÉMARCHE POUSSÉE

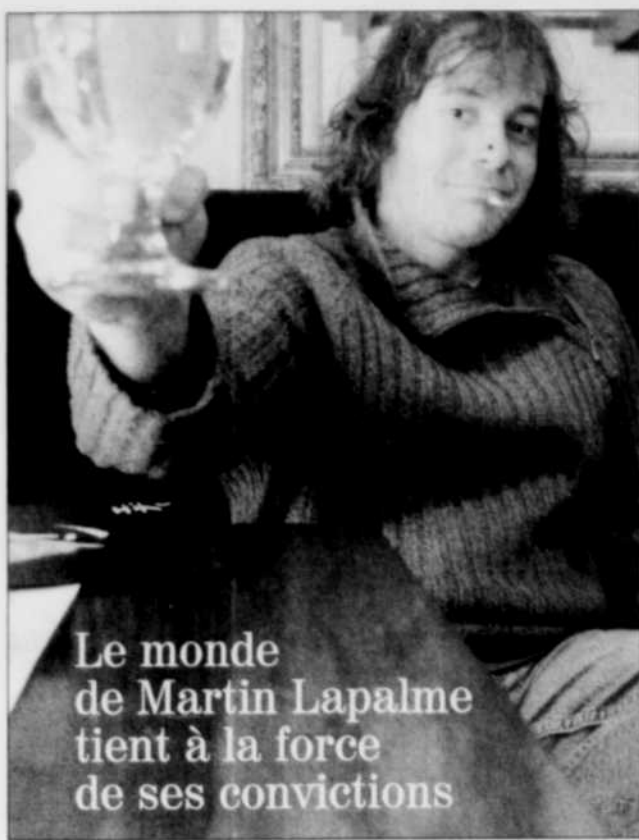
Avec tant de préoccupations à l'esprit, on ne se demanderait pas pourquoi Martin Lapalme a mis quatre ans avant de refaire un disque! Quand il s'est finalement mis au boulot, il s'est entouré de musiciens aguerris tels que les Frédéric Beauséjour, Dominique Lanoie, Justin Allard, Carl Bastien, Urbain Desbois et Fred Fortin. L'album, lui, a été coréalisateur par Louis Legault. « Je me suis rendu compte que lorsqu'on met un album au monde, ensuite il est trop tard pour y changer quoi que ce soit. Au lancement du premier, j'étais content de ne pas avoir fait d'album avant l'âge de 31 ans. Avec le deuxième, c'était clair et net que je le sortais quand il serait à mon goût. »

Tout le long du processus de création, l'auteur et compositeur a pu compter sur l'appui de son gérant Claude Larivée, qui lui rappelait, quand cela s'avérait nécessaire, qu'il pouvait pousser sa démarche « encore plus loin ».

À ce chapitre, la méthode de Martin Lapalme ne manque pas d'originalité. « La parole est dans le rythme, résume-t-il. C'est que je ressens tellement le phrasé rythmique que j'entends les paroles qui doivent aller dessus », explique-t-il encore.

Cette faculté, probablement cultivée par sa mère, lui vient d'aussi loin qu'il se souvienne. « Mon premier contact avec les arts, ça a été à trois ou quatre ans. Ma mère faisait jouer une cassette huit pistes des *Quatre Saisons* de Vivaldi sur lesquelles elle faisait une narration. Je pense que je suis devenu l'artiste qu'elle aurait voulu être. »

À la différence que les pulsions artistiques de fiston sont canalisées dans un style musical beaucoup plus agressif! « Je l'admets: il y a une rage. Une rage et une naïveté. Je suis le gars qui rêve encore d'un monde équitable où tout le monde est payé le même salaire... »



Le monde de Martin Lapalme tient à la force de ses convictions

Martin Lapalme a passé les trois dernières années à accompagner Robert Charlebois au Québec et en Europe.

CRITIQUE

Un voyage de pur délice

■ *Le Projet Andersen*, conçu, mis en scène et interprété par Robert Lepage, est un voyage de pur délice qui dure deux heures et demie. On voyage dans l'espace, mais aussi dans le temps. Le récit repose sur trois histoires à la fois simples et complexes: Frédéric Lapointe, un parolier québécois, se fait demander par la direction de l'Opéra Garnier de Paris d'écrire un livret à partir du conte *La Dryade*, d'Andersen. Notre héros croquera, en s'installant dans la Ville lumière, un cadre de l'opéra aux goûts bizarres, ayant néanmoins une verve déferlante. Le troisième personnage est le concierge maghrébin d'un *sex-shop* se trouvant au rez-de-chaussée de l'appartement de son ex, chanteuse populaire venue pour trouver la gloire à Paris, qui ne l'a pas trouvée, et retournée pour quelque temps à Montréal.



Je ne suis pas un critique de théâtre, mais un peu comme un bon repas en bonne compagnie, je m'assoie et j'apprécie. Je ne connaissais pas le conte *La Dryade*, mais à travers une voix hors champ en danois, avec surtitres en français, le conteur Lepage sait très bien nous décrire l'âme d'Andersen.

Deux jours après avoir vu le spectacle, je me surprends encore à en reconstruire certains morceaux dans ma tête, qui ne demandaient en aucun cas à être remontés. C'est touchant, parfois déstabilisant, et certains passages sont d'une drôlerie! Parler d'un spectacle de Robert Lepage sans mentionner la technique et le multimédia appuyant les textes recherchés, c'est oublier que l'artiste est aussi passé par le cinéma.

Je suis un fan de Robert Lepage, mais même si vous ne l'êtes pas, vous pourrez simplement tomber sous le charme de son œuvre.

Jean Soulard

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Pas de relâche pour la relâche, c'est

brillant!

GRATUIT
POUR LES 11 ANS
ET MOINS

Du samedi
26 février
au dimanche
6 mars
incluant le lundi 28 février

zoom sur la
lumière

Des ateliers éblouissants
avec des guides-animateurs
éclairés et des activités
hautes en couleur!

Une présentation de
**Développement
économique
Innovation
et Exportation**
Québec



CONCOURS

Pas de relâche pour la relâche, c'est **brillant!**

À GAGNER!

Un des 5 phototéléphones
Audiovox 8910 avec une carte
d'activation incluant
100 minutes et 50 \$
de temps d'antenne
Un des 7 brunchs à l'Astral
de l'Hôtel Loews Le Concorde
Un des 5 forfaits famille pour
Les Grands Feux Loto-Québec

DOUBLEZ VOS CHANCES DE GAGNER!

Rendez-vous dans la salle
de l'exposition Sablé (48)
Grâce à un phototéléphone,
faites-vous prendre en photo
et transmettez celle-ci à un ami
par courriel.

Un autre coupon de
participation vous sera remis.

POUR EN SAVOIR PLUS: (418) 643-2158 • www.mcq.org

MUSÉE DE LA
CIVILISATION
Québec

UNIVERSITÉ
LAVAL

LE SOLEIL
HÔTEL
LOEWS LE CONCORDE

Bell
ecolog

INSECTARIUM
Les Grands Feux Loto-Québec

RABAIS
Téléviseurs
Grand Wega
SONY
42" - 50" - 55" - 60"
neufs et démo
à des prix
indécents
AUDIOLIGHT
www.audiolight.qc.ca
fermé le dimanche SPÉCIALISTE en SON et IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC, 687-9252

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec
POUR EN SAVOIR PLUS: (418) 643-2158
www.mcq.org



Santana
www.santana.com

Avec invité spécial
Los Lonely Boys

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10 H !

22 JUIN
COLISÉE PEPSI

énergies 98.9

Billets : Billetterie du Colisée Pepsi / Billetech 418-691-7211 / 1 800 900-SHOW / www.geg.ca



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Improbable duo

Marie-Josée Simard et Vladimir Sidorov lancent leur premier CD

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

■ Le périple musical débute dans une atmosphère parisienne, au son d'une valse musette. Mélancolique et évocatrice, une voix souffle un parfum de nostalgie un peu exotique sur le morceau. C'est celle du bayan, l'accordéon classique russe, portée par un vent d'est, trahie par son accent slave. Dans un tintement velouté, une autre voix lui répond, celle du vibrapnone, qui déroule la mélodie avec une habileté démoniaque.



À première vue, la percussionniste Marie-Josée Simard et le bayaniste Vladimir Sidorov forment un assez improbable duo. Leur virtuosité, toutefois, rapproche beaucoup la musicienne québécoise et son collègue d'origine russe. Il n'y a qu'à les écouter dans un tango de Piazzolla ou dans un Hora moldave pour comprendre que les frontières culturelles ou nationales ne sont pas un obstacle à la communication musicale, bien au contraire.

Les deux interprètes qui travaillent ensemble depuis 18 mois viennent de lancer *Rencontre* (Disques Tout Crin/Fusion III), un premier disque qui couvre plusieurs époques et plusieurs styles. Hormis le *Papillon noir* de Privat et la *Milonga del angel* de Piazzolla déjà cités, on y retrouve des transcriptions, dont un *Prélude et Fugue* de Bach, deux *Gymnopédies* de Satie et la fameuse *Danse du sabre* de Khatchatourian, sans doute la pièce la plus époustouflante de l'album. On y propose également des arrangements inédits, notamment un pot-pourri irlandais inspiré du spectacle *Riverdance* dans lequel Sidorov s'amuse à imiter la sonorité un peu flasque de la cornemuse.

EXPLORATION SONORE

On suit enfin la piste de l'exploration sonore dans *Rencontre*, création du duo Simard-Sidorov, ainsi que dans *Varenka*, *Varenka !*, une composition de Sidorov destinée à accompagner une chorégraphie de Laurence Lemieux inspirée d'un roman de Dostoïevski.

Oreille, sensibilité, musicalité, l'entente des deux interprètes est manifeste. On sent très bien que la communication fonctionne dans les deux directions. « On n'a rien à prouver, remarque Marie-Josée Simard. On veut avoir du plaisir à faire de la musique. Nous menons des carrières chacun de notre côté. Le duo nous enrichit. »

Tenace et entreprenante, Marie-Josée Simard roule sa bosse depuis 25 ans. Son répertoire traverse les époques et les styles. Loin de se contenter de jouer des transcriptions, elle s'adresse en effet régulièrement aux compositeurs d'aujourd'hui. Elle pourrait facilement enregistrer tout

un disque en jouant seulement les œuvres qu'on a écrites pour elle.

Son parcours s'enrichit de plusieurs collaborations fructueuses, notamment avec les flûtistes Marc Grauwels et Lise Daoust, le clarinettiste André Moisan ou la violoniste Anne Robert. Dans ce domaine, c'est la percussionniste qui, d'habitude, prend les devants. Cette fois, l'invitation est venue de l'autre côté. « Avec Vladimir, il y a un partage, dit-elle. Ça fait du bien. Je peux me laisser aller un peu. C'est mon duo le plus fantaisiste. »

Vladimir Sidorov, lui, est arrivé au Canada en 1997 avec, sous le bras, son bayan chromatique, une sorte de boîte munie d'un tas de boutons et d'un soufflet, qui ressemble à s'y méprendre à un accordéon, à la différence qu'il permet de jouer à peu près n'importe quelle musique dans n'importe quelle tonalité. On en a eu un premier aperçu sur *Bayan*, son disque solo lancé en 2001.

Le duo Simard-Sidorov est né il y a 18 mois. Les artistes lancent ce premier disque en souhaitant qu'il leur permette de se faire connaître du public en général et des diffuseurs en particulier. Également, et surtout, ils espèrent qu'il encouragera les compositeurs à écrire pour eux. À n'en pas douter, il s'en trouvera sûrement quelques-uns pour le faire, surtout quand on connaît la détermination de Marie-Josée Simard...

En attendant, le duo poursuit son chemin d'une scène à l'autre. On pourra l'entendre le 16 avril à l'Anglicane de Lévis, dans le contexte de la série Maîtres de musique.

Également dans la série Maîtres de musique, L'Anglicane de Lévis recevra le quatuor Fortin-Léveillé-Donato-Nasturica, le 25 mars à 20 h, et l'ensemble Les Violons du Roy, le 27 mai à 20 h.

► Vous voulez y aller ?

- ☐ QUI : Duo Simard-Sidorov
- ☐ QUAND : le 16 avril
- ☐ OÙ : Anglicane de Lévis
- ☐ BILLETS : 24 \$
- ☐ TÉL. : 838-6000

LE SOLEIL et le CIRQUE DU SOLEIL

vous emmènent de Québec à Vegas

Une chance unique de voir le nouveau spectacle de tournée du CIRQUE DU SOLEIL à Québec, présenté dès le 30 juin aux Galeries de la Capitale

et

peut-être la chance de vous envoler vers Las Vegas pour voir KÀ CIRQUE DU SOLEIL™ au MGM Grand!

Pour participer :

- 1 Remplissez le bulletin de participation en bas de l'annonce et postez-le.
- 2 Du 7 mars au 1^{er} avril, du lundi au vendredi, nous attribuerons une paire de billets pour le spectacle de Québec.
- 3 Les vendredis 11, 18, 25 mars et 1^{er} avril, parmi tout le courrier reçu en semaine, nous pigerons le nom d'un gagnant d'un voyage pour 2 personnes à Las Vegas comprenant 3 jours-2 nuits à l'hôtel MGM Grand et 2 billets pour le spectacle KÀ CIRQUE DU SOLEIL™.
- 4 Participez souvent!

(Coupons non cumulatifs d'une semaine à l'autre).

Promo de Québec à Vegas LE SOLEIL

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Tél. (jour) : _____

Promo « De Québec à Vegas », C.P. 15180, Québec, QC G1K 7X2 ou déposez-le à nos bureaux au : 410, boul. Charest Est, 3^e étage, Québec

Billets du spectacle du Cirque du Soleil à Québec, en vente au 643-8131 ou sur www.cirquedusoleil.com

Règlements disponibles à nos bureaux.

CIRQUE DU SOLEIL
LE SOLEIL
Voyages

Centre d'art Maison Blanchette

présente sa 5^e édition

Sculpture-Nature / Durable-Éphémère jusqu'au 22 mars

Exposition de sculptures récentes de
Violette Desrochers, Marc Fugère, Carmen Guay,
Michel O'Connell Guibord,
Céline G. Lapointe,
Hugues Soucy

SCULPTURE AU FLEUVE 13 MARS
Venez encourager les sculpteurs!
Animation Tiro d'érable Crêpes

4187, Côte de Cap-Rouge
Information : **652-8363**

Ouvert tous les jours de 13h à 17h et le vendredi jusqu'à 21h

Voyager en chantant

Ima la douce est aux anges !

RÉGIS TREMBLAY
RTremblay@lesoleil.com

■ « J'aime les langues et les voyages ! Alors, voyager en chantant en français, en anglais et en italien, c'est le ciel ! » Ima est heureuse, cela se voit, cela s'entend quand elle parle... et quand elle chante sur son deuxième album, *Pardonne-moi si je t'aime*, tout frais sorti de la matrice. Une production Divine Angel. Ima la douce est aux anges !

« Quand on me demande quelle musique je préfère, je ne sais que répondre ! J'aime autant le rock, le country... ou l'opéra. J'adore la Callas ! » déclare Ima.



LE SOLEIL, HAYNALD LAVOIE

Ima la voyageuse va du Québec à l'Italie, à cause de son directeur artistique, Alessandro Cerundolo. La jeune chanteuse est entourée d'autres Italo-Montréalais sur cet album: Tino Izzo à la réalisation, Victor Itrizzo à la batterie, Zuccherro et Corrado Rustici aux arrangements. Son CD se termine d'ailleurs par une chanson en italien, *Angeli di città*.

« Et cette chose que vous aurais écrite le grand Ennio Morricone, si l'on en croit la rumeur ? » lui demandé-je en entrevue. Elle répond: « Ce n'est pas une légende. Elle s'intitule *Love Is Always*, et j'attends le bon moment pour l'enregistrer. J'aimerais bien qu'elle soit le thème d'un beau film... » rêve celle qui se dit aussi bien comédienne que chanteuse. Car au départ, elle voulait jouer la comédie, sur les planches et à l'écran. « Ce sera peut-être pour plus tard ! » dit-elle, pleine d'espoir.

Car Ima est une optimiste, son éternel sourire en témoigne. Son nouvel album également, qui parle beaucoup d'amour: « Ivre d'amour, parapapapa ! » chante-elle gaiement. Et plus loin: « Des mers, des plages, des hommes, des voyages et l'amour, l'amour, l'amour... » rêve-t-elle.

Son goût de voyager et de bouger la mènera très bientôt aux quatre coins du Québec pour promouvoir sa galette au son, quelquefois dans des coins qu'elle n'a jamais visités. « J'ai jamais vu Amos ! » Pour elle, ça paraît aussi loin que New York.

« Je vais aussi parcourir la Côte-Nord, et j'aimerais bien me rendre au bout de la route, à Natashquan, pour voir enfin le pays de Vigneault », fait-elle avec son sourire naïf.

Après, Ima montera dans la caravane des Rendez-vous de la francophonie canadienne, une tournée qui la fera mieux connaître de Halifax à Vancouver. Comme par hasard, cette initiative fédérale se terminera par une apothéose à Québec, « capitale de la francophonie canadienne », déclare cette fille d'Acadienne.

Ima a découvert son talent de chanteuse en prenant des cours d'art dramatique. « J'ignorais que je possédais ce don. C'est mon prof qui m'en a fait la révélation. Tout de suite, j'ai trippé sur la chanson. Mais avant de me lancer, il fallait trouver ma couleur à moi. Je ne prétends pas y être arrivée, puisque c'est la recherche d'une vie ! »

La petite fille qui reprenait les airs de Piaf, de Dalida et de Janis Joplin chante maintenant ses propres chansons, dont elle signe souvent les paroles et les musiques, sur ce deuxième album. « Quand je compose une musique, ça ressemble souvent au country, alors que j'étais fermée à ce genre de musique que j'estimais québécoise, il n'y a pas si longtemps ! Cela m'étonne moi-même ! Mais il se trouve que lorsque je prends ma guitare pour composer, cela sonne assez souvent country, tout naturellement ! »

IVAN BINET

Aire de glace

MICHEL BOIS
Collaboration spéciale

■ La galeriste Maude Lévesque n'a pas froid aux yeux. Au moment où tout le monde en a marre de l'hiver, elle propose une exposition tirant son thème de la neige et de la glace. Inconscience, esprit visionnaire ou audace peu commune ? Il faudrait répondre par le classique « toutes ces réponses sont bonnes ».

Le premier regard que l'on porte sur les images d'Ivan Binet nous fait découvrir des photographies dont la nature est magnifiée et simple à la fois.

En prenant le temps de s'y attarder, on en perçoit toute la sensibilité et le lourd labeur sous-jacents qui permettent de faire voir autrement la réalité. Qu'y voit-on ? Le résultat des allées et venues quotidiennes d'un artiste pareil à un trappeur qui, portant sac à dos et caméra au poing, relève les traces d'une nature prise aux pièges du froid aux abords des chutes Jean-Larose et Montmorency.

Ainsi, attentif et longuement aux aguets, a-t-il figé sur la pellicule toute l'étrangeté des lueurs de l'aurore caressant le pain de sucre de la chute Montmorency jusqu'à l'effusion lyrique. Image merveilleuse et d'un autre ordre, ici se joue le drame de la nature sur la scène du paysage intérieur. Il faut voir la surface de l'eau apparaissant à travers l'accumulation de strates de pâleurs lunaires. En contraste, on notera la grisaille d'un escalier se déployant en palissade sur les flancs rocaillieux de la rive opposée. Là où le frimas du bouillonnement de l'eau n'affleure jamais les parois noircies. Recherche d'équilibre entre les lumières et les textures, entre le clair et le foncé, puis le lisse et le granulé ; sachant que depuis deux ans Binet ne recourt plus à l'artifice du trucage, force est d'admettre qu'il s'agit là d'une prise de vue d'exception.

Des 11 photographies grand format

imprimées au jet d'encre sur papier Fine Art, d'autres images se dopent plus particulièrement d'une imagination ayant le tonus des rêves fantastiques ; ces visions de tensions et de pulsions capables d'engendrer d'insolites métamorphoses. Il s'agit des photographies du site des chutes Jean-Larose. Et à la vue de ces œuvres, on comprend que, pour Binet, tout ce qui entoure la prise d'images constitue la raison principale de s'abandonner à la photographie. « Ce qui importe avant tout, c'est la quête de l'énergie d'une image dans les circonstances et les particularités des lieux, explique le photographe.

BALADES NOCTURNES

Ivan Binet se promène en forêt, parfois la nuit, et rapporte des images pour l'esthétique certes, mais surtout comme prétexte à explorer, à s'imprégner de l'ambiance des sites qu'il choisit pour ses photos. Voilà peut-être pourquoi les chutes Jean-Larose s'offrent à nous sous la perspective de colonnades les plus théâtrales qui soient, le tout étant accentué par un balayage latéral de la lumière. Car en effet, travaillant souvent à la fin du jour, Binet utilise alors des lampes pour que la lumière infiltre les brisures de la glace et crée des effets engendrant d'insolites métamorphoses.

Voici pourquoi il dit adorer revenir plusieurs fois de suite au même endroit pour guetter les jeux de la lumière et l'angle le plus propice des plans



LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Les images d'Ivan Binet nous font découvrir des photographies dont la nature est magnifiée et simple à la fois.

d'eau qui se transforment sans cesse. Il ajoute : « J'aime l'aventure en plein air, et les dangers de l'exploration. C'est un style de vie qui me permet d'être là au bon moment... » Un moment privilégié donc, et qui, on le devine, permet au public de rêver, bien au chaud, à un ailleurs chimérique, éminemment poétique.

Ivan Binet vit et travaille à Québec. Actif en photographie depuis plus de 15 ans, le contenu de ses œuvres tourne toujours autour de la notion de paysage. On ira voir cette exposition surtout pour les images du site Jean-Larose comme jamais vous ne l'aurez vu. Jusqu'où la nature amènera-t-elle Binet dans son désir de définir la lumière ?

DESSOUS ZÉRO, d'Ivan Binet, galerie Esthétique, 191, rue Saint-Paul, jusqu'au 20 mars

LES GRANDS EXPLORATEURS Saison 2004-2005

présenté par
Valeurs mobilières Desjardins
Courtage en ligne Dinat
Desjardins



Prague

Vienne Budapest

Michel Drachoussoff



SAINTÉ-FOY
Salle Albert-Rousseau
2410, chemin Ste-Foy
(418) 659-6710

11 AU 15 MARS
Ven, sam : 20 h 00
Dim : 19 h 00
Lun, mar : 20 h 00



QUÉBEC
Grand Théâtre de Québec
269, boul. René-Lévesque Est
(418) 643-8131

17 AU 20 MARS
Jeu, ven, sam : 20 h 00
Dim : 19 h



LÉVIS
Cégep de Lévis-Lauzon
205, rue Mgr-Bourget
1 800 558-1002

20 ET 21 MARS
Dim, lun : 19 h 30

Réservez vos sièges dès maintenant !

www.LesGrandsExplorateurs.com

LE SOLEIL



Supplémentaires
les 10 et 11 mars

Faites vite,
les billets
s'envolent !

la cloche de verre

De SYLVIA PLATH

« Voir une grande comédienne jouer un grand texte dans une belle mise en scène [...] C'est magistral ! »

- Lamarche le matin, Radio-Canada

« Il faut voir cette performance de haut niveau. C'est de la haute voltige ! »

- Johane Boivin le matin, CITE Rock-Détente

« Grandiose de finesse... »

- Le Devoir

SIBYLINES

Avec CÉLINE BONNIER Mise en scène de BRIGITTE HAENTJENS Dramaturgie STÉPHANE LÉPINE
Assistance à la mise en scène et régie COLETTE DROUIN Scénographie ANICK LA BISSENIÈRE
Costumes JULIE CHARLAND Éclairages CLAUDE COURNOYER Vidéo FRANCIS LAPORTE
Composition musicale ROBERT NORMANDEAU Maquillage et coiffure ANGELO BARSETTI

RÉSERVATIONS 418.694.9631

Grand Théâtre

Richard Desjardins

KANASUTA

12 mars COMPLET
et 13 mars
à 20h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

Billetterie

Foule cool
tarif de 49

Grand Théâtre
de Québec
Québec

Grand Théâtre

L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

GILLES AUGER, chef d'orchestre

Soliste : David Gagnon, percussionniste
Concours 2005, classe de Carol Lemieux

Programme : Aaron Copland
Fanfare for the Common Man
Robert Suderburg
Concerto pour percussions et orchestre
Franz Schubert
Symphonie D. 944 en do majeur, « La Grande »



Lundi 21 mars

20 h

Entrée libre

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Grand Théâtre de Québec
Salle
Louis Fréchette

présente

Printemps BEETHOVEN



Conférences, cinéma, concours littéraire, bibliographie

Orchestre symphonique de Québec
Suite de l'intégrale des 9 symphonies
Grand Théâtre de Québec

Sous la direction de Yoav Talmi

Mardi 8 mars, 20 h Symphonies n° 6 et 7
Vendredi 11 mars, 20 h Symphonies n° 8 et 9

COMPLÉT

Solistes invités pour la Symphonie n° 9
Dominique Labelle, soprano
Noëlla Huot, mezzo-soprano
Frédéric Antoun, ténor
Olivier Laquerre, baryton-basse
Chœur de l'OSQ

Billets unitaires
29 \$ section parterre
disponibles à la billetterie de l'OSQ 643-8186
au Grand Théâtre de Québec et dans le Réseau Billetech 643-8131

Club Musical de Québec
Suite de l'intégrale des 32 sonates
Chapelle historique Bon-Pasteur de Québec

Christian Leotta, piano

Dimanche 6 mars, 16 h Récital n° 7
Jeudi 10 mars, 20 h Récital n° 8

Adultes : 20 \$* par récital
Étudiants : 10 \$* par récital
*frais de service en sus
418-643-8131 ou 522-6221
1-877-643-8131

printempsbeethoven.org

une collaboration LE SOLEIL

« DANIEL BOUM »

Le showbiz dans le collimateur d'Alain Simard

GENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ Gérant d'artistes sans scrupule, chanteuse plantureuse qui vend son âme contre la promesse d'un contrat, pdg d'une compagnie de disques qui se fout bien du marché québécois... Décidément, le monde du *show-business* montréalais a la vie dure sous la plume d'Alain Simard.

L'auteur-compositeur-interprète lançait récemment *Daniel Boum tome 1*, album réunissant les premières pièces d'un opéra rock satirique qui devrait voir le jour l'an prochain. « Quand on écoute la radio, on entend beaucoup d'écorchés qui ont mal en dedans !, lance Simard. Avec *Daniel Boum*, j'ai voulu écrire des chansons positives et énergiques. »

Reconnu pour les clips parodiques qu'il a réalisés sur les ondes de MusiquePlus, Alain Simard s'est entouré de Sébastien Plante (Les Respectables), Luce Dufault, Breen Leboeuf et Michel Gatignol (anciennement de Madame) pour donner vie à une comédie musicale qui mêle les rythmes pop et disco aux textes cyniques des auteurs.

Sur scène, *Daniel Boum* nous fera voyager de la forêt sagnéenne à la métropole en suivant le périple du jeune Daniel vers le vedettariat. Remarqué par un impresario alors qu'il chantait au marché pour vendre des champignons, le chanteur au charme incontestable sera parachuté à Montréal, où il découvrira les affres du succès. « Il est très pur, très innocent et naïf, mais il met les pieds dans un milieu où tout est corrompu », résume Alain Simard, le maître d'œuvre qui s'est allié à Michel Gatignol dans la création d'un synopsis complètement loufoque et sans prétention. « On m'a demandé si je prends de l'acide, mais il y a aussi beaucoup de Michel dans l'histoire !, s'est-il esclaffé. C'est un Français et il a un esprit assez juteux. »

LUC VOYONDON

Avec *Daniel Boum*, Alain Simard nie avoir voulu régler ses comptes avec certains acteurs du monde culturel montréalais. « Ça fait longtemps que je vois ce qui se passe dans le domaine artistique, mais non, ce n'est pas une vengeance. Je n'ai rien à régler », assure-t-il avec bonne humeur.

Pourtant, difficile de rater certaines allusions à des personnalités bien réelles du *showbiz*. Le personnage du parolier Luc Voyondon à qui on demande de pondre un *hit* laisse peu de doute sur la source d'inspiration des créateurs de *Daniel Boum*. « Écris-moi une *pouet balad* ! Du genre *Je suis malade* (...) Fais-la moi ! Pour qu'il puisse y pousser son organe/ Que le gros marché la réclame », peut-on entendre dans *La Chanson qui fait ça*, sorte de caricature — écrite par Michel Gatignol — de la pièce *Des mots qui sonnent* de Luc Plamondon.

« On s'est demandé si le nom n'était pas trop près de Plamondon, admet Alain Simard. Mais au fond, c'est un personnage très sympathique qui fait partie du paysage culturel d'ici... Et de toutes façons, l'allusion n'est pas méchante. Après tout, la chanson de Voyondon est un succès ! »

UN BON CASTING

S'ils sont moins ancrés dans la réalité, les autres personnages de *Daniel Boum* dépeignent une vision on ne peut plus cynique du monde du spectacle.

Michel Gatignol interprète le rôle de René Gossier, un impresario passionné par l'argent qui aime « les chansons fa-



Reconnu pour les clips parodiques, Alain Simard vient de donner vie à une comédie musicale qui mêle les rythmes pop et disco aux textes cyniques des auteurs.

ciles à retenir et les filles faciles à entretenir ». Luce Dufault campe Angélique, une chanteuse qui a sacrifié ses principes pour une promesse de gloire. « J'étais tellement certain qu'elle allait dire non que je m'étais backé avec un plan B, se rappelle Alain Simard. C'est finalement cette deuxième fille qui a refusé et Luce est venue donner un second souffle au projet. »

Pour le rôle de Ringo Dass, dirigeant du bureau montréalais d'une multinationale du disque, Alain Simard a arrêté son choix sur Breen Leboeuf. « Il joue un ancien vendeur de chaussures chez Yellow, ajoute l'auteur. Quand on l'entend parler au bureau chef de New York, on voit bien vite que le marché du Québec n'est pas vraiment important pour les grosses compagnies. »

« On m'a demandé si je prends de l'acide, mais il y a aussi beaucoup de Michel Gatignol. C'est un Français et il a un esprit assez juteux »

En marge du cirque montréalais de la musique pop, le père adoptif de *Daniel Boum*, Bob Boum, est interprété par Sébastien Plante. Que le personnage soit sexagénaire et afro-américain n'a pas eu l'air de déranger Alain Simard, qui a misé sur le chanteur — jeune et blanc... — des Respectables pour lui donner vie. « Je voulais un bon casting, mais ce n'était pas dans une optique commerciale, résume l'auteur-compositeur-interprète. C'est évident que j'ai approché des artistes que je connaissais et qui convenaient aux rôles que nous avons écrits. J'aurais pu demander à Éric Lapointe parce qu'il aurait fait vendre des disques, mais sa voix ne rejoignait aucun personnage. »

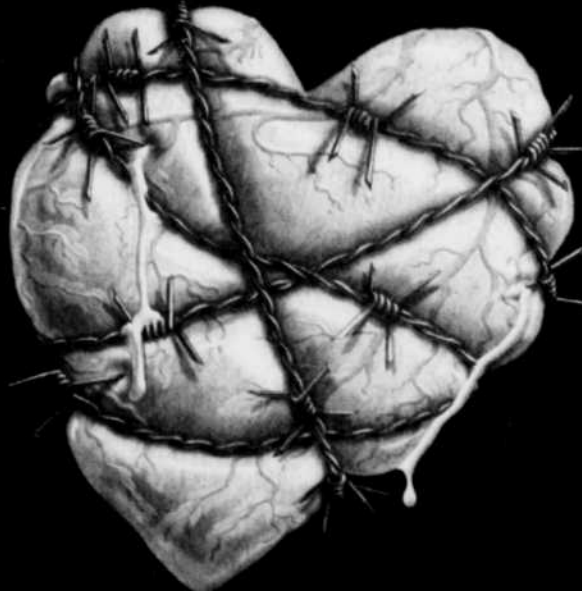
Alain Simard s'est avoué un peu surpris que les artistes qui forment la distribution de *Daniel Boum* se soient laissés si facilement happer par ce projet, pourtant bien différent de leur style habituel. « Ceux qui ont accepté l'ont fait pour le fun. Je ne pense pas qu'ils aient calculé. Ils n'ont pas embarqué parce que c'est bon pour leur carrière », laisse-t-il savoir.

Quant au sort qui sera réservé à la comédie musicale par le public et la critique, Alain Simard préfère ne pas se prêter au jeu des prédictions. « L'album, on l'a fait pour triper. C'est le genre de musique que j'avais envie d'entendre. Le spectacle sera fait dans le même esprit. Ce ne sera certainement pas quelque chose comme *Don Juan* ! », rigole Simard.

Le périple de *Daniel Boum* sera à suivre sur scène quelque part l'an prochain. Entre-temps, les curieux peuvent avoir un avant-goût de l'histoire en parcourant le photo-roman créé par Alain Simard, au www.danielboum.com. De quoi voir Luce Dufault et Sébastien Plante sous un angle tout nouveau !

DRACULA

Entre l'amour et la mort



Un spectacle musical mettant en vedette

BRUNO PELLETIER
dans le rôle de Dracula

SYLVAIN COSSETTE DANIEL BOUCHER ANDRÉE WATTERS
PIERRE FLYNN GABRIELLE DESTROISMAISONS
BRIGITTE MARCHAND ELYZABETH DIAGA RITA TABBAKH

Mise en scène Gregory Hlady Livret Richard Ouzounian

Paroles Roger Tabra Musique Simon Leclerc

Décors Vladimir Kovalchuk Lumières Nyco Desmeules Images Erick Villepeuve

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC DÈS LE 1^{er} JUIN 2006RÉSERVATIONS : 643-8131 / 1 877 643-8131 / www.billetech.comAU THÉÂTRE ST-DENIS À MONTRÉAL DÈS LE 1^{er} FÉVRIER 2006www.zone3.ca/dracula

zone 3

TOURNÉE 2005

6 MARS Lebel-sur-Quévillon
11 MARS L'Assomption
18 MARS Terrebonne
20 MARS Laval
25 MARS Montréal
9 AVRIL Québec
22 AVRIL St-Jérôme
23 AVRIL Lachine
30 AVRIL St-Georges de Beauce
6 MAI Shawinigan
1^{er} JUIN Val d'Or

À NE PAS MANQUER !
à l'émission
« Demandes spéciales »
Dimanche le 6 mars
à 19h sur TVA

Luce Dufault Bleu
9 avril 2005

Le CARTELO

Billets en vente à la billetterie du Capitole
418 694-4444 1 800-261-9903

de Québec

LE SOLEIL

Billetech

Québec

St-Jérôme

Lachine

St-Georges de Beauce

Shawinigan

Val d'Or

AGENDA

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

Suzanne Ruel,
LE SOLEIL,
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ.
Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374
Courriel : Agenda@lesoleil.com

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnbq.ca. Mar. au dim. 10h à 17h (mer. 10h à 21h). Fermé le lundi. Entrée: gratuit pour la collection du Musée. Expositions temporaires: adultes: 10\$, 65 ans et plus: 9\$. Étudiants: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Abonnés: gratuit. La collection: «Riopelle-Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Quand l'art imagine l'histoire». Expositions temporaires: Jusqu'au 17 avril: «Avancer dans le brouillard». Jusqu'au 24 avril: «Hommage à Jean-Paul Lemieux». Jusqu'au 24 avril: «Au fil de mes jours» de huit artistes des Premières Nations: Rebecca Belmore, Hannah Claus, David Garneau, Faye Heavyshield, Neal McLeod, Nadia Myre, Sonia Robertson et Frank Sheehy. Jusqu'au 14 août: «Ils causent des systèmes. Acquisitions récentes en art actuel». Jusqu'au 27 mars: «Des silences en écho: un hommage à Betty Goodwin». Jusqu'au 23 octobre: «À coup sûr. Une sélection d'œuvres de la donation Patrice et Andrée Drouin».

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Mar. au dim., de 13h à 17h. Entrée: 2\$, gratuit pour les moins de 14 ans. Inf. 694-0243. **Québec XIXe siècle**: George Muir, Marie Fitzpatrick, Orfévre, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 6\$, 65 ans et plus: 7\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premières nations», «Le Temps des Québécois». Exposition virtuelle: «Musées et millénaires». Jusqu'au 10 avril: «Sable». Jusqu'au 5 septembre: «L'Odyssée de la lumière». Jusqu'au 2 janvier 2006: «26 objets en quête d'auteurs».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Gratuit le mardi. Entrée: 5\$, 65 ans et plus: 4\$, étudiants: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique, «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'au 6 mars: «L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVIIe siècle». Jusqu'au 12 mars: «L'Odyssée d'Évangéline».

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim. mar. jeu.: 13h30 à 16h30. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures des Levasseur, etc.

MUSÉE DES URSULINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au dim. de 13h à 16h30. Entrée: 6\$, aînés: 5\$, étudiants: 4\$, 12 à 16 ans: 3\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Objets d'art et d'histoire illustrant la vie et l'œuvre des Ursulines au XVIIe siècle. Exposition permanente: «Trésors de la chapelle».

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél. (418) 862-7547. En permanence: **Vertigo Terra**, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'au 27 mars: «Sous-rive de Étienne Jubinville», «Témoins marines» par Louis Bergeron, Aline Martineau et Jacques Thidell. Jusqu'au 30 mai: «L'émotion révélée» de Antonio Pelletier.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Sainte-Christine, Saint-Joseph-de-Beauce. Entrée: 4\$. Inf.: (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Exposition permanente: «La Beauce, pays de légendes et de volonté». Jusqu'au 31 mars: «Céramique de Beauce» et «Sur les traces du botaniste». Jusqu'au 11 avril: «Les lignes mélodiques» par Céline White.

MUSÉE DE LA MER DE RIMOUSKI, 1034, rue du Phare, Pointe-au-Père. Tél.: 724-6214. Ouvert du 29 mai au 31 août de 9h à 18h, du 1er septembre au 11 octobre de 9h à 17h. Sur réservation le reste de l'année. Frais: 9,85\$, aînés/étudiants: 8\$, 6 à 12 ans: 5\$, 5 ans et moins: gratuit; famille: 24\$. Des bâtiments historiques, un phare, une épave «l'Empress of Ireland». Projection 3D. Exposition permanente: «Les trésors de l'Empress of Ireland».

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, Saint-Germain. Mer. au dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Gratuit le dimanche. Jusqu'au 6 mars: «Peter Gnass. Couper/Collier» œuvres de Peter Gnass. Du 6 mars au 2 avril: **Les sentiers de la forêt**.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT. Nov. à avril: une visite bilingue par jour à 13h30. Rens.: 694-2815. Entrée: 8\$, 65 ans et plus et étudiants adultes: 7\$, 7 à 17 ans: 4,50\$, moins de 7 ans: gratuit; tarif familial: 18\$, handicapés: gratuit. Visites guidées de la citadelle, lieu historique national et du Musée du royal 22^e Régiment. Trois siècles d'histoire militaire sur un site unique, musée dédié au Régiment et à ses faits d'armes. Exposition temporaire: «La Corée».

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 635-2090. Entrée libre. Expositions permanentes: **Reconstitution historique** de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-Champlain. Tél.: 646-3167. Sam. et dim. de 10h à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois». Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire».

MAISON GIRARDIN, 600, avenue Royale, Beausport. Mar. au ven. 10h à 17h, sam. et dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 666-2199. En permanence: «Animation sous les combles» et «Multimédias».

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Patrimoine, architecture, horticulture, service du thé avec gâteries. Ouvert les dimanches de 13h à 17h; visites guidées aux heures. Entrée: 5\$/2\$. Inf. 647-4347. Exposition numérique: «La Maison Henry-Stuart: une présence bourgeoise sur la Grande-Allée».

MAISON LÉON-PROVANCHER, 1435, rue Provancher, Cap-Rouge. Exposition d'ambiance Léon-Provancher, naturaliste. Ouvert les dimanches jusqu'à la fin septembre de 13h à 16h30. Entrée gratuite et animation.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Salle d'exposition. Jusqu'au 11 mars: «Femmes en santé, Afrique en santé» du Centre de

coopération internationale en santé et développement.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31^e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-8841). Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 5\$, étudiants et 65 ans et plus: 4\$, 12 ans et moins: gratuit. Jusqu'au 30 avril: images gagnantes du concours de photographie «Le fleuve Saint-Laurent».

CENTRE DES MIGRATIONS, 53, du Bassin Nord, Montmagny. Tél.: (418) 248-4565. Tous les jours de 10h à 17h. Fermé mardi. Entrée: 6\$, 6 à 17 ans: 3\$, 65 ans et plus et étudiants: 5\$. Films «Le Peuple migrateur» à 10h30 et «Lumière des oiseaux» à 13h30.

CENTRE D'ART DE BAIE-SAINT-PAUL, 4, rue Ambroise-Fafard. (418) 435-3651. Entrée libre. «Paysages grandioses!», collectif d'artistes.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ, 7976, Avenue Royale, Château-Richer. Lundi au dimanche de 10h à 17h. Info: 824-3677. Entrée: 5\$, étudiants et aînés: 4\$, 17 ans et moins: gratuit. En permanence: «Regard, la côte des beaux prés dans tous ses écarts», «Classe d'antan au vieux couvent», «Prolongation «Centième anniversaire (1903-2003) de l'arrivée des Soeurs NDPS à Château-Richer».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 641-6172. Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 3\$, étudiants et 65 ans et plus: 2\$, 12 ans et moins: gratuit. Exposition permanente: «Québec, ville nouvelle». Spectacle multimédia qui raconte l'évolution de la ville de Québec depuis sa fondation à aujourd'hui doublé d'un circuit Audioguide comprenant une vingtaine de postes d'écoute en français, anglais et espagnol. Jusqu'au 30 avril: «La route verte... sous la neige», le plein air dans nos parcs urbains.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. de 10h à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3,50\$, étudiants de 17 ans et plus: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé, Musée national des beaux-arts du Québec. Mardi au dimanche de 10h à 17h. Rens.: 643-5641. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Exposition: «Le soldat sous toutes ses coutures», uniformes et vie militaire en 1759-1760. Tarifs: 5\$/16-64 ans; 4\$/13 à 17 ans et 65 ans et plus. Gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION HISTORIQUE DE LA VISITATION, 2825, chemin Sainte-Foy, coin route de l'Église. Info et rés.: 654-4576. Du mardi au dimanche, de 11h à 17h. Entrée libre. Exposition permanente: Les 300 ans d'histoire de Sainte-Foy à travers la vie quotidienne des ses citoyens, la Bataille de Sainte-Foy et les familles souches.

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, rte de l'Église. Info: 651-0956. Ven. 19h à 21h. Sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 13 mars: «Le corps humain, nu et portait», par les membres de la Société artistique de Ste-Foy.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. dim. de 10h à 17h. Info: 624-7720. Entrée: 2\$, gratuit pour les moins de 15 ans. Exposition permanente: **Charlesbourg**, premier geste de planification urbaine en Amérique française.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (641-6140). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. «Nymphéas» photographies de François Boutin.

BIBLIOTHÈQUE CHRYSTINE-BROUILLET, 264, Racine, Loretteville. Info: 641-6120. Lun. au ven. 13h à 20h; Sam. 10h à 17h. Dim: 12h à 17h. Du 10 mars au 7 avril: «Photo, poésie et livres», livres d'artiste de Guy Cusson.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clemenceau, Beausport, Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h (fermé de 17h à 18h); sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 3 avril: «Moyen Âge et imaginaire, créations fantastiques».

BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC de Val Bélar, 1465, rue de l'Innovation. Mar. Jeu. Ven. 12h à 21h. Mer. Sam. Dim. 12h à 17h. Info: 641-6435. Jusqu'au 13 mars: «A chacun son petit bonheur» de Céline Bélanger et Johanne Simpson-Gagnon.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Lundi au vendredi 10h30 à 21h. Sam. dim. 12h à 17h. Gratuit. Info: 641-6789. Jusqu'au 20 mars: «Entourillage» de Valérie Beaulieu.

BIBLIOTHÈQUE DE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. Tél.: 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Du 9 au 29 mars: «Sur la pointe des pierres», sculptures de Louise Legendre.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Sam. dim. 13h à 17h. Mar. jeu. ven. 12h à 17h. Mer. 12h à 20h30. Rens.: 691-6492. Jusqu'au 13 mars: «Bleu, Rouge, Froid, Chaud» de Micheline Poirier.

CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ, 31, rue des Jardins, Québec. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. «Fenêtres de l'âme», collectif. Entrée libre. Info: 692-2193.

ÉGLISE HISTORIQUE ST-CHARLES-BORROMÉE, 135, 80^e Rue Ouest. Info: 623-1847. Entrée libre. Exposition permanente: «Saint-Charles-Borromée, un trésor, une communauté» au cœur du Trait-Carré de Charlesbourg.

ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DE NOTRE-DAME, 25, rue du Couvent, Beausport. Info: 661-6985. Lun. au ven. 10h à 20h. Sam. 10h à 16h. Dim. 12h à 17h. Visite historique guidée de l'église à la demie de l'heure. Exposition permanente: **objets religieux patrimoniaux**.

PRESBYTÈRE SAINT-NICOLAS, 1450, rue des Pionniers, Saint-Nicolas. Exposition d'arts visuels et des métiers d'art. Demain, à 13h: artistes à l'œuvre, une présentation de l'association artistique de Saint-Nicolas. Entrée

THÉÂTRE PÉRISCOPE, 2, rue Crémazie Est. Tél.: 529-2183. Lun. au sam. 12h à 17h30; 12h à 20h les soirs de représentation. Jusqu'au 5 mars: «Hibou Chat» par Marie-Ève Pettigrew.

GALERIES

À CIEL OUVERT, 3188 ch. Royal, St-Jean, Ile d'Orléans. Tél.: 829-1340. Sculptures et murales de bronze, d'aluminium et de béton de **Germain Desbiens**. Ouvert du jeudi au dimanche, de 10h à 17h, et sur rendez-vous.

ARS VIVESCO, 71, rue Saint-Pierre, Vieux-Québec. Tél.: 692-9996. Lun. au dim. de 10h à 17h. Exposition permanente de peintres internationaux et locaux dont Pino ainsi qu'une collection de bronze de **Nicole Tailon**.

ARTCOMARTISTE.COM, 5350, boul. Henri-Bourassa, local 202. En permanence: **Collectif** d'artistes locaux.

ATELIER D'ART HUGILERO, 3785, av. d'Ambrérie, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-4109. Œuvres de **Huguette Bisson Leclerc**, peintre.

ATELIER DE LA MEZZANINE, 541, St-Vallier Est, 4^e étage. Tél.: 691-3690. Mer. au ven. de 12h à 16h30. Jusqu'au 18 mars: «Varium et mutabile» d'André Chavanel.

AU JARDIN D'ARGILE, 51, du Petit-Champlain. Tous les jours 9h30 à 17h (jeu. et ven.: 9h30 à 21h). Tél.: 692-4870. Collectif: céramique, peintures, sculptures.

AU PAYS'ART, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. **Jean-Paul Légaré**, «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

BLANCS MOUTONS (Les), 1317, chemin Royal, Saint-

Laurent, Île d'Orléans. 828-1859. Collectif d'artistes. Sam. et dim. de 10h à 17h et sur rendez-vous.

ATELIER Mielh, 7, Ambroise Fafard, Baie Saint-Paul. Tél.: (418) 240-2525. Œuvres de Michel Boisvert, Murielle Hains, Luc Landreville, Jean-Paul Leduc, Richard Doyon, Isidore Dufix, Yvon Durandau.

BUADE, 43, rue Buade, 2^e étage. Ouvert tous les jours de 11h à 17h. Inf. 694-4443. Exposition permanente de 10 artistes (aquarelle, pastel, peinture, sculpture).

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h; ven. jusqu'à 21h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 22 mars: Les sculptures récentes de **Violette Desrochers**, **Marc Fugère**, **Carmen Guay**, **Michel O'Connell**, **Guibord**, **Céline G Lapointe**, **Hughes Soucy**.

DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. de 11h30 à 16h30, sam. et dim. de 13h à 17h. Rens.: 656-2131 poste 5175. Jusqu'au 6 mars: «Faits divers et d'autres natures», installation de **Marc Dugas**.

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Mar. mer. jeu. 13h à 21h. Ven. 18h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Lun. fermé. Inf. 831-7090. Jusqu'au 10 avril: **Écoutez mon péché** par Jean-Claude Laplante.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au dim. de 11h30 à 17h30. Estampes, œuvres sur papier, peintures et sculptures d'artistes québécois.

GALERIE D'ART PÉTRONILLE, 261, chemin du Bout de l'Île, Ste-Pétronille, L.-O. Tél.: 828-2869. Tous les jours de 9h à 17h. Les œuvres de **Louise Lasnier**.

GALERIE ET JARDIN DE SCULPTURES SUR PIERRE MARC CÔTÉ, 341 chemin Royal, St-François, Île d'Orléans. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 829-3614.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 260, boul. René-Lévesque. Tél. 694-4975. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 6 mars: «Déploiement d'âles» de **Louise Labbé**. L'artiste sera présente les soirs de spectacle.

KERAMOS, lieu de diffusion spécialisé en céramique d'art, 1187, rue Saint-Vallier Est. Mar. merc. sam. dim. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Œuvres de 20 potiers québécois dont **Gilbert Poissant**, **Paul Bogati**, **France Fauteux**, **Marcel Beauséjour**, et autres.

LA BÔHÈME, 8, rue de l'Église, Saint-Jean (derrière l'église), Île d'Orléans. Tél.: 829-3028. Tous les jours de 10h à 18h. Œuvres de peintres et sculpteurs du Québec.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 6 mars: «The Slaughterhouse Project: In Medias Res» résidence in situ par **Brad Buckley** (Australie). Rencontre avec l'artiste le 25 février à 10h.

LA CLARTÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h30. Jusqu'au 12 mars: «Un nouveau chemin de croix», collectif d'artistes professionnels du Québec.

LACROIX, 31, rue Sault-au-Matelot. Inf.: 692-6161. Dim. à jeu.: 10h à 18h, ven. sam. 10h à 21h. En permanence: œuvres des artistes **Michael French**, **Paul Hunter**, **Danielle Richard**, **Hélène Kronström** ainsi que les sculptures de **Louise Bourbeau**. Artistes européens invités: **Marie-Claire D'Armagnac**, **Willem Heijkoop**.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, Île d'Orléans. Tél.: 623-0507. Collectif d'artistes. Sam. et dim. de 10h à 17h et sur rendez-vous.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. De 13h à 17h. Jusqu'au 27 mars: «Bricoler l'incubable. Gold Save the Quee» de **Mohamed El Baz**.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 16 mars: œuvres de **Rita Thivierge**.

L'UNIQUE, 41, des Remparts. Tél.: 576-8396. Collection «Éclats et éclats de givre». Œuvres de **France Lyre**.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 13 mars: «Le corps, métaphore de la demeure» des artistes de Charlesbourg. Jusqu'au 13 mars: «De l'aquarelle à la sculpture» de **Monique D. Demers**. Vernissage le 5 mars à 14 h.

PORTAL ARTOUR, 53, rue du Petit-Champlain. Tél.: 692-0354. Lun. au dim. de 11h à 17h. Exposition permanente d'artistes locaux et internationaux entre autres **André Coppens**, **Clémence Des Rochers** et **Diane Dufresne**.

CEIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 3 avril: «Espace de rien» de **Christian Messier**.

PERREAU, 122, côte de la Montagne et 205 rue Saint-Paul. Tous les jours 10h30 à 17h30. Inf. 692-4772. Collectif de peintres québécois (lucarto, Picher, Aytotte, Richard, Claude A. Simard et autres).

REGART, centre d'artistes, 48, côte du Passage, Lévis. Info: 837-4099. Mar. au sam. de 10h à 17h. Dim. 13h à 17h. Du 6 au 27 mars: «Cosmogonie et autres réalités parallèles» de **Lysandre Bouchard**. Le vernissage de demain, le 6 mars, à 14h.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 20 mars: «Office 2000» de **Thomas Kneubühler**. «Les Paysages habités» de **Clara Gutsche**.

THÉÂTRE

LA CLOCHE DE VERRE, de Sylvia Plath. Interprète: Céline Bonnier. À 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est, Québec. Rés.: 694-9631.

À PROPOS DE PLATONOV, comédie de Pierre-Yves Lemieux, présentée par les élèves de 3^e année du Conservatoire d'art dramatique. À 20h au théâtre du Conservatoire, 11, St-Stanislas. Entrée: 3\$. Info: 643-9833.

LENTEMENT LA BEAUTÉ. Texte en collectif. À 20h. Théâtre Périscopie, 939, av. de Salaberry. Réservation: 529-2183. Jusqu'au 5 mars.

VOI AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU. Par la troupe de La Chapelle. À 20h, centre d'art La Chapelle, 620, ave. Plante, Vanier. Entrée: 10\$/8\$. Réservations: 686-5032.

AAATCHOUM. Collectif de création. Scénario: Richard Aubé. Par L'Aubergine en partenariat avec Les Gros Becs. Représentations familiales à 15h les 5 et 6 mars. Au

Théâtre des Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean. Entrée: 15\$, enfants: 12\$. Rés.: 522-7880.

LE PROJET ANDERSEN, conçu, mis en scène et interprété par Robert Lepage. À 20h (à 16h le 19 mars, supplémentaires les 24, 25 et 26 mars à 20h, et le 26 mars à 14h), au Grand Théâtre. Rés.: 643-6131.

«5 ÉTOILES» de Neil Simons, par la Troupe de théâtre Les Rétro-Actifs. À 20h et dimanche 6 mars à 14h, salle de théâtre, église Saint-Charles-Garnier. Au profit du groupe de théâtralité du club de l'âge d'or Garnier de Sillery. Entrée: 8\$. Rés.: 643-6875 poste 273.

VERNISSAGES

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 367, boul. Charest Est. Mer. au dim. de 12h à 17h. Inf.: 524-7337. Demain, dimanche, À 14h: «Cartes postales», textiles imprimés de **Monique Beuregard**. L'exposition se poursuit jusqu'au 22 mai.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Demain, samedi à 14h: «De l'aquarelle à la sculpture» de **Mon**

FIERTÉ

Suite de la C 1

Puis, pour faciliter la rédaction, la classe a été divisée en cinq groupes, qui ont chacun été chargés d'écrire les scènes de l'un des quatre tableaux de la pièce. Question d'assurer une certaine unité, les élèves ont d'abord élaboré une grille et des fiches biographiques de tous les personnages de la pièce.

Maintenant, le plus dur est à venir. Il faut mettre tous les morceaux du casse-tête en place et corriger les inévitables redites et incohérences. « C'est beaucoup, beaucoup de boulot. Mais après, on sera fixé. On saura si on veut vraiment devenir comédiens », dit une autre.

RETOUR DE SAINTE-CARMEN

Les finissants du programme, eux, ont bien d'autres chats à fouetter. Pour franchir la rampe à la Bordée — louée un soir pour l'occasion par M^{me} Gi-

maiel —, il fallait un texte en béton. D'où l'idée de ressusciter la Sainte-Carmen de la *main* de Michel Tremblay.

Carmen, c'est d'abord la Sainte-Catherine, à Montréal. Cette rue de néons clignotants, de bars de danseuses et de marchands de pizzas à 1 \$ la pointe qui divise la ville en plein cœur. Cette rue, c'est beaucoup l'image de la misère.

Carmen l'a quittée pour une tournée de chant de six mois. Quand elle revient, triomphante, prostituée et travestis ne parlent que d'elle, ne rêvent que de ses succès et de sa beauté. « À matin, le soleil s'est levé sur la *main* », disent en chœur les comédiens à leur première réplique. Ce soleil, c'est Carmen, la vie ne sera plus jamais aussi triste. Du moins, le croit-on.

Laurent Marcoux campera l'un de ces travestis. Le grand gaillard aux cheveux bruns a tout de suite transformé sa posture pour lui donner un air fragile. Les lèvres sont pincées et les manières dé-

licates. La première est encore loin. Mi-février, le texte est encore mécanique. Les hésitations, les coups d'œil au texte, légion. Mais les fous rires, absents. On pratique avec sérieux. Et les jeunes ont déjà saisi l'essence du texte.

Carmen a eu existence très dure, et elle croit sincèrement maintenant que tout peut changer, explique une élève. Dans son rêve, c'est un peu toute la *main* qu'elle entraîne avec elle. « C'est un monde très loin de nous, et c'est pour ça que c'est si agréable à jouer. »

« Ce n'est pas une pièce facile », concède Caroline Gimaiel. Elle l'a choisie d'une part pour son côté pratique. Son groupe ne compte que deux garçons pour sept fois plus de filles, il fallait donc trouver un texte où la gent féminine est surreprésentée. Une rareté. D'ordinaire, souligne M^{me} Gimaiel, ses confrères choisissent dans un petit éventail, le plus souvent un Shakespeare comme *Le Songe d'une nuit d'été*. Une comédie légère et efficace.

« Ça, c'est une belle histoire. J'imagine qu'ils (élèves et prof) ont appris à travailler ensemble. J'ai déjà croisé des profs qui s'investissent tellement. J'ai tellement de respect, ils sont là le soir en train de piocher, c'est absolument fabuleux. Et la fierté quand on finit par arriver au bout du rêve. »

Jean Soulard

Mais surtout, opter pour un auteur québécois, c'était beaucoup plus logique pour M^{me} Gimaiel. « Tu ne peux pas passer à côté de Michel Tremblay. Il a une telle musicalité en bouche, avec des mots de tous les jours. »

Les étudiants, eux, ont déjà les joues rosies par la fierté. « Tremblay, c'est déjà merveilleux. À la Bordée, c'est un rêve. Il y a plusieurs comédiens professionnels qui ne pourront jamais faire ça. »

Acadia
SUBARU
www.acadiasubaru.com

est heureux de participer à la promotion

GAGNE TA SUBARU WRX*

en offrant cette énergique sportive

999, av. Galibois
Autoroute de la Capitale
(sortie Pierre-Bertrand)
Québec (Québec) G1M 3S4
681-6000

T'A VEUX?**ÉCOUTE énergie 98.9****GAGNE TA SUBARU WRX***et **15 000 \$** à dépenser dans le vrai centre commercial de Québec!

« J'en reviens pas que vous donniez une voiture aussi exceptionnelle et aussi performante que ça dans un concours à la radio! Chapeau! »

Gabriel Gélinas, chroniqueur automobile



* Location 2 ans.
Règlements disponibles à la station.

énergie 98.9
MONTE LE SON!
radioenergie.com